

Numéro 1 • 2023

# DISCERNER

Une revue de **Vie Espoir et Vérité**



Le sabbat a été fait  
pour *vous*

La revue *Discerner* (ISSN 2372-1995 [imprimée] ; ISSN 2372-2010 [en ligne]) qui paraît tous les deux mois, est publiée par l'Église de Dieu, Association Mondiale, en tant que service pour les lecteurs de son site [VieEspoirEtVerite.org](http://VieEspoirEtVerite.org). Pour tout abonnement gratuit, visiter la page : [VieEspoirEtVerite.org/discerner/abonnement/](http://VieEspoirEtVerite.org/discerner/abonnement/). Contactez-nous à : [discerner@vieespoiretverite.org](mailto:discerner@vieespoiretverite.org).

#### Services postaux :

Prière d'envoyer tout changement d'adresse à : P.O. Box 3490, McKinney, TX 75070-8189 USA

© 2023 Church of God, a Worldwide Association, Inc. Tous droits réservés.

#### Éditeur :

Church of God, a Worldwide Association, P.O. Box 3490, McKinney, TX 75070-8189 USA ; téléphone 972-521-7777 ; fax 972-521-7770 ; [eddam.org](http://eddam.org) ; [info@VieEspoirEtVerite.org](mailto:info@VieEspoirEtVerite.org) ; [VieEspoirEtVerite.org](http://VieEspoirEtVerite.org)

#### Conseil Ministériel d'Administration :

David Baker, Arnold Hampton, Joël Meeker (président), Larry Salyer, Richard Thompson, Leon Walker, Lyle Welty

#### Rédaction :

Président : Jim Franks ; Rédacteur en chef : Clyde Kilough ; Directeur de la rédaction : Mike Bennett ; Pagination : David Hicks, Rédacteur principal : David Treybig ; Rédacteurs adjoints : Erik Jones, Jeremy Lallier ; Relectrice : Becky Bennett ; Média sociaux : Kelli Hogg ; Version française : Joël Meeker, Bernard Hongerlout, Daniel Harper

#### Révision doctrinale :

John Foster, Bruce Gore, Peter Hawkins, Jack Hendren, Don Henson, Doug Johnson, Larry Neff, Paul Suckling

L'Église de Dieu, Association Mondiale a des congrégations et des ministres dans de nombreux pays. Consulter [eddam.org/congregations](http://eddam.org/congregations) pour de plus amples détails.

Tout envoi de matériel non-sollicité à *Discerner* ne sera ni évalué ni retourné. En soumettant des photographies ou des articles à l'Église de Dieu, Association Mondiale, ou à *Discerner*, tout collaborateur autorise l'Église à les publier sans restrictions et sans recevoir de rémunération.

Toutes les citations de la Bible sont tirées de la traduction de Louis Segond, Nouvelle Édition de Genève (©1979 Société Biblique de Genève), sauf si mention est faite d'une autre version.

Cette publication ne doit pas être vendue. Elle est distribuée gratuitement en tant que service éducatif dans l'intérêt du public.

# Sommaire



## Rubriques

### 3 Pensez-y

Toujours uniquement pour les lecteurs avertis

### 22 Questions et réponses

La réponse à vos questions bibliques

### 24 Le christianisme à l'œuvre

Les chrétiens ne peuvent pas aimer le monde

### 27 Merveilles de la création divine

Le plumage protecteur du lagopède

### 28 Marchez comme il a marché

Le premier miracle de Jésus : Changer de l'eau en vin

### 31 En chemin

Y a-t-il de l'espoir pour Haïti ?

## En couverture

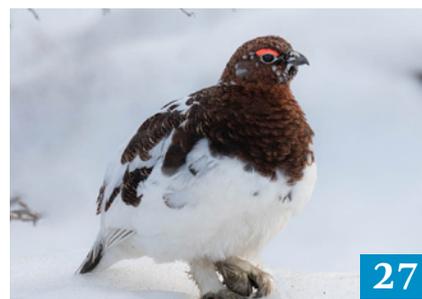
### 4 Le sabbat a été fait pour vous

Dieu, dès le départ, avait des projets pour le sabbat – et cela vous concerne.

## Articles

### 8 Pourquoi Dieu nous a-t-il créés ?

La Bible nous dit que Dieu nous a créés à son image et selon sa ressemblance.



### 11 Trois principes de gestion familiale en période précaire

La situation économique mondiale rend la vie difficile à des millions de gens. Quelles mesures prendre, selon la Bible, pour nous protéger, nous et notre famille ?

### 14 Foi et fidélité dans la Bible

L'Ancien Testament regorge d'exemples de foi, mais le mot « foi » y apparaît rarement. Par contre, la fidélité y est soulignée. Que conclure de cette disparité ?

### 17 Face au changement dans la vie

« Quand on cesse de changer, on est fini » disait Benjamin Franklin. D'après la Bible, comment faire face au changement ?

### 19 La fin de l'histoire ?

Nous voulons voir certaines choses éliminées, comme les guerres et les menaces à la survie de l'humanité. Les gouvernements humains peuvent-ils les bannir ? L'incompétence humaine doit-elle disparaître ?

## Toujours uniquement pour les lecteurs avertis

Impressionnant ! Le lancement de notre première édition de *Discerner* remonte à neuf ans déjà, mais ces neuf ans ont défilé à une telle vitesse qu'on dirait que c'était hier ! J'espère que sa lecture vous a beaucoup appris et autant bénéficié qu'à nous, dans la rédaction des centaines d'articles et de rubriques que nous avons écrits pour cette revue.

Quelle est notre mission ? Dans ma rubrique *Pensez-y* de notre première édition de janvier/février 2014, j'écrivais : « Soyons francs dès le départ. La mission délibérée de cette revue *Discerner* est d'influencer votre manière de penser ». Notre objectif n'a pas changé. Nous voulons partager avec d'autres ce que nous avons appris de la voie divine - comment être conscients du sens de la vie, bâtir avec espoir et être ancré dans la vérité. Nous espérons que cela vous permet d'avoir une optique différente des choses, apprenant les principes de base que Dieu nous a donnés dès le commencement.

Le seul moyen, pour l'humanité, de s'extirper du chaos et de la noirceur de la vie actuelle est de revenir aux enseignements dont nous nous sommes débarrassés, suivant plutôt nos propres idées. Ces philosophies humaines n'ont guère donné de bons résultats, n'est-ce pas ?

### Une autre voie

Pour reprendre mes propos d'il y a neuf ans :

« Pourquoi, dans ces conditions, vivons-nous toujours au "Moyen-Âge" pour ce qui est de trouver la solution aux pires problèmes sociaux et moraux de l'humanité ?

« Nous n'avons pas la prétention d'être des experts en connaissance, mais nous savons que les problèmes de l'humanité sont spirituels - qu'ils recèlent de raisonnements erronés et d'attitudes destructives. De ce fait, ils ont besoin de solutions spirituelles - d'autres manières de voir les choses, d'une nouvelle compréhension et d'une meilleure attitude.

« Discerner la vérité sur le sens de la vie est une quête spirituelle. Le palmarès de l'humanité prouve qu'il est impossible de comprendre ces questions sans l'aide de Dieu », d'un Dieu que des milliards de gens prétendent connaître bien qu'ils ignorent et déforment généralement ces concepts ou les trouvent dépassés dans leur vie de tous les jours. Jésus a parlé

d'une voie étroite, difficile, d'un mode de vie de défis mais enrichissant. C'est cette voie que nous cherchons à suivre.

Si vous lisez *Discerner* depuis quelque temps, vous savez que nos croyances diffèrent considérablement de celles du christianisme traditionnel. Comme nous l'expliquons dans la page d'accueil de notre site VieEspoirEtVerite.org, il est facile d'être « chrétien » quand on se débarrasse de toutes les valeurs du christianisme, que l'on voile ce qu'il prône ; beaucoup d'Églises sont contentes de faire cela précisément, mais nous ne sommes pas de leur nombre.

### Relevant le défi

Édulcorer ce que Dieu déclare ne nous intéresse pas. En fait, nous affirmons que diluer sa parole est l'une des causes majeures des échecs du christianisme moderne.

Exemple typique : Celui du sabbat, que traite notre article principal ; il relate son histoire d'un point de vue que tout lecteur devrait avoir en lisant la Bible. Il serait souhaitable que l'on apprécie pourquoi Dieu nous dit de faire certaines choses d'une manière précise. Il y a aussi l'aspect négatif et attristant du sabbat. On n'a cessé, au fil des siècles, de snober Dieu en ignorant l'importance de son jour de repos et en transgressant son commandement de l'observer. Ce commandement, Dieu nous l'a donné pour notre bien.

La vérité relative au sabbat est complexe. C'est l'un des nombreux sujets bibliques très importants et dignes d'être examinés. Étudiez-le, et vos idées changeront. Votre vie changera... positivement !

Avec neuf ans de recul, et les yeux rivés vers l'avenir, nous espérons que vous allez vous joindre à nous dans cette quête continue à discerner, et à pratiquer, la volonté de Dieu dans nos vies !



Clyde Kilough  
Rédacteur en chef



Le sabbat a été fait  
pour *vous*

Dieu, dès le départ, avait des projets pour le sabbat – et cela vous concerne. La Bible révèle l'importance que ce jour revêt encore.

« **A**u commencement, Dieu créa les cieux et la terre » (Genèse 1:1). Là débute notre histoire. La Genèse décrit ensuite la terre, devenue « un chaos, elle était vide » (verset 2 ; Nouvelle Bible Segond), traduction des mots hébreux *tohu* et *bohu*.

À mesure que la création a lieu, nous sommes en quelque sorte invités à regarder ce qui se passe chaque jour, tandis que Dieu transforme la terre, éliminant le chaos et en faisant d'elle un paradis, ôtant progressivement le *tohu* et le *bohu* dans laquelle elle a été plongée.

Pendant les trois premiers jours, Dieu concentre ses efforts sur la création de limites destinées à faire de notre planète un joyau. Il illumine le monde, séparant la lumière des ténèbres. Il crée l'atmosphère, séparant les nuages chargés d'eau des eaux couvrant la surface du sol. Il rassemble les eaux à la surface du globe en mers et en océans et il sépare la terre ferme et les étendues d'eau.

À partir du troisième jour, il commence à mettre en mouvement les modèles responsables de la vie sur terre. Il crée la flore, chaque espèce conçue de manière à se reproduire selon son espèce. Il dévoile le soleil, la lune et les étoiles dans le ciel pour marquer le passage du temps et pour séparer le jour d'avec la nuit. Il remplit les mers, le ciel et les continents d'innombrables créatures capables de se reproduire selon leur espèce.

Pour son dernier acte, le sixième jour, l'Éternel crée l'espèce humaine à son image - « à l'image de Dieu » - il crée « l'homme et la femme » (verset 27) ; leur espèce est différente. Toutes les autres formes de vie - des plantes aux oiseaux, aux créatures marines, aux animaux terrestres, sont créées de manière à se reproduire selon leur espèce. Dieu dit à l'homme et à la femme : « Reproduisez-vous, devenez nombreux, remplissez la terre et soumettez-la! Dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel et sur tout animal qui se déplace sur la terre! » (verset 28).

En six jours, Dieu fait de la terre - qui était chaotique et vide - un joyau ordonné. D'un jour à l'autre, il l'équipe en lui donnant une fonction. Et l'on peut lire que « Dieu vit tout ce qu'il avait fait et voici, cela était très bon. Ainsi, il y eut un soir, et il y eut un matin : ce fut le sixième jour » (verset 31).

## Se reposer ?

Au septième jour, Dieu fait quelque chose d'inhabituel. Il se repose. Pourquoi ? Il n'a certes pas le besoin de le faire. Les six jours précédents ne l'ont évidemment pas épuisé.

Comme le dit l'Écriture, « Ne le sais-tu pas ? ne l'as-tu pas appris ? C'est le Dieu d'éternité, l'Éternel, qui a créé les extrémités de la terre ; il ne se fatigue point, il ne se lasse point » (Ésaïe 40:28). Or, la Bible précise que « Dieu acheva au septième jour son œuvre, qu'il avait faite : et il se reposa au septième jour de toute son œuvre, qu'il avait faite. Dieu bénit le septième jour, et il le sanctifia, parce qu'en ce jour il se reposa de toute son œuvre qu'il avait créée en la faisant » (Genèses 2:2-3).

Le verbe « reposa » est la traduction du verbe hébreu *shabath* dans le texte original, qui a le sens de s'arrêter, de cesser de faire quelque chose. Bien que n'étant pas fatigué, Dieu se reposa, cessa de créer. Mais pourquoi ? La Bible nous met la puce à l'oreille : Ayant cessé son travail, « Dieu bénit le septième jour, et il le sanctifia ».

## Dieu fit quelque chose de spécial, le septième jour

Ce jour fut donc *béni* et *sanctifié*. Il est facile de passer sur ces deux mots sans en mesurer la portée, et pourtant, ils ajoutent une importance énorme à la signification de ce divin repos. D'après William Mounce, le mot hébreu pour *repos* « indique l'acte d'accorder de bonnes choses au bénéficiaire » et il fait remarquer que « quand Dieu bénit, ce n'est pas un simple souhait ; c'est un mot qui dénote aussi une application concrète avec la notion de transformation et l'accomplissement d'un dessein » (*Mounce's complete Expository Dictionary of Old and New Testament Words*, rubrique « Bless » [bénit]). Et quand Dieu sanctifie quelque chose, il le réserve à un usage sacré.

En bénissant et en sanctifiant le septième jour de la semaine, il ne le faisait pas pour une unique période de 24 heures, uniquement lors de la création. Il prononçait une bénédiction spéciale sur le septième jour de la semaine, chaque semaine, à perpétuité.

## Plusieurs leçons sur le commandement relatif au sabbat

Le caractère sacré du septième jour n'est pas très évident dans le récit de la Genèse. En fait, plusieurs siècles vont s'écouler avant que ne soit confirmé

son dessein. Quand Dieu communique les dix commandements à Israël, il réitère que ce jour lui appartient : « Souviens-toi du jour du repos, pour le sanctifier. Tu travailleras six jours, et tu feras tout ton ouvrage. Mais le septième jour est le jour du repos de l'Éternel, ton Dieu : tu ne feras aucun ouvrage » (Exode 20:8-10 ; c'est nous qui soulignons tout du long).

Dieu fait ici remonter cette observance hebdomadaire du sabbat à son *shabath* – son repos – de la Genèse : « Car en six jours l'Éternel a fait les cieux, la terre et la mer, et tout ce qui y est contenu, et il s'est reposé le septième jour : c'est pourquoi l'Éternel a béni le jour du repos et l'a sanctifié » (verset 11). L'Alliance conclue entre Dieu et les enfants d'Israël avait pour condition l'arrêt de tout travail le septième jour, sabbat de l'Éternel. En fait, personne ne devait travailler dans leur entourage – ni les membres de la famille, ni leur bétail, ni l'étranger vivant parmi eux (verset 10).

Le respect du sabbat était une caractéristique essentielle identifiant les Israélites en tant que peuple de Dieu. L'Éternel leur avait dit : « Vous ne manquerez pas d'observer mes sabbats, car ce sera entre moi et vous, et parmi vos descendants, un signe auquel on connaîtra que je suis l'Éternel qui vous sanctifie » (Exode 31:13). Si les enfants d'Israël respectaient profondément le jour que Dieu avait sanctifié lors de la Création, gardant tous ses commandements, Dieu les sanctifierait, faisant d'eux son « plus précieux joyau » (Exode 19:5) entre tous les peuples.

## Les restrictions de la torah

Israël profana le sabbat, négligeant de l'observer, et manquant systématiquement de se conformer aux standards parfaits de l'Éternel. Après plusieurs siècles de désobéissance, Dieu permit que son peuple soit emmené captif « parce qu'ils ne mirent pas en pratique mes ordonnances, parce qu'ils rejetèrent mes préceptes, profanèrent mes sabbats, et tournèrent leurs yeux vers les idoles de leurs pères » Ézéchiel 20:24). Comme contre-mesure, la religion juive se mit à placer des limites sur la torah (Talmud tractate Pirkei Avot 1:1; à comparer à Pesachim 2b:12) en ajoutant des restrictions aux instructions divines.

Par exemple, la mishna juive dresse une liste de 39 types de travaux qui sont interdits le jour du sabbat

(traité Shabbat 7:2) détaillant plusieurs centaines de sous-catégories en 24 chapitres. Dans l'ensemble, ces prétendues restrictions ne viennent pas de Dieu ; ce sont des limites établies par des autorités religieuses juives pensant ainsi protéger la loi divine. Pour une nation qui avait perdu son pays du fait de sa désobéissance, il est facile de comprendre ce qui l'avait poussé à adopter un tel point de vue. Avec des dirigeants religieux élargissant et rendant plus stricte la loi divine, même si les gens transgressaient ces restrictions additionnelles, ils seraient supposément loin de transgresser les principes divins. Or, la loi divine n'a pas besoin d'être modifiée ; elle doit être obéie telle qu'elle a été énoncée. Des restrictions supplémentaires ne font que faire de « la loi parfaite, la loi de la liberté » (Jacques 1:25) quelque chose de difficile et de frustrant à observer.

Lorsque Christ débuta son ministère, le sabbat était devenu un fardeau plus qu'une bénédiction. À de nombreuses reprises, les dirigeants religieux de son temps accusèrent (faussement) Jésus de transgresser le sabbat. Pour eux, une guérison était un travail et ils s'offusquaient de ce que Jésus accomplissait des miracles le jour du sabbat. Jésus était prompt à préciser que cette approche pharisaïque était une restriction imposée par des hommes et non par Dieu (Matthieu 12:10-13 ; Luc 14:1-6 ; Jean 5:6-16 ; 7:21-24). Quand ses disciples arrachèrent quelques épis dans un champ de blé pour les manger, « Les pharisiens lui dirent : Voici, pourquoi font-ils ce qui n'est pas permis pendant le sabbat ? » (Marc 2:24).

Pour les pharisiens, arracher n'importe quelle quantité de grain équivalait à moissonner, et Dieu avait interdit de moissonner le jour du sabbat (Exode 34:21). Jésus saisit cette occasion pour souligner que les pharisiens avaient involontairement inversé le rôle du sabbat avec toutes leurs règles supplémentaires. Il leur dit : « Le sabbat a été fait pour l'homme, et non l'homme pour le sabbat, de sorte que le Fils de l'homme est maître même du sabbat » (Marc 2:27-28).

## Le sabbat a été fait pour l'homme

Cette brève réprimande devrait nous faire revenir loin en arrière, loin des champs de blé du Moyen-Orient du premier siècle, jusqu'à l'époque où le monde était *tohu* et *bohu*. Cette époque – quand on imagine Dieu éliminant le

chaos et la désolation chaque jour un peu plus, créant des limites et des modèles, mettant de l'ordre – prend pour nous une tournure différente. Nous pouvons comprendre que cette semaine de la création mène à un crescendo, le septième jour. Nous savons maintenant pourquoi.

« Dieu acheva au septième jour son œuvre, qu'il avait faite : et il se reposa au septième jour de toute son œuvre, qu'il avait faite. Dieu bénit le septième jour, et il le sanctifia, parce qu'en ce jour il se reposa de toute son œuvre qu'il avait créée en la faisant » (Genèse 2:2-4). C'était un cadeau pour toute l'humanité. Un cadeau de Dieu pour vous et moi. Un cadeau pour vous.

## Profitez du cadeau du sabbat

Dès le début, Dieu a béni et sanctifié le sabbat. Il l'a réservé spécialement comme bénédiction perpétuelle, comme période sacrée de 24 heures, tous les sept jours, lors de laquelle il nous ordonne de cesser de travailler comme lui l'a fait. À la place du travail qui occupe les six autres jours de notre semaine, un repos – qui a été déclaré sacré à perpétuité en tant que sabbat – nous est ordonné le septième jour. C'est un jour de repos lors duquel nous pouvons créer des liens étroits avec notre Créateur et lors duquel il nous aide à éliminer le tohu et le bohu de nos vies.

Jésus dit aux pharisiens que Dieu n'avait pas créé l'espèce humaine afin de s'assurer que quelqu'un observe le sabbat. Dieu a créé le sabbat en tant que bénédiction sacrée pour son peuple au fil des siècles. Ce jour saint doit être observé d'une manière à plaire à Dieu. « Si tu fais du sabbat tes délices, pour sanctifier l'Éternel en le glorifiant », nous dit-il – quand nous apprenons à traiter le sabbat comme le don divin qu'il est – « alors tu mettras ton plaisir en l'Éternel » (Ésaïe 58:13-14).

## Il y a donc un repos de sabbat réservé au peuple de Dieu

La vraie bénédiction qu'est le sabbat ne se limite pas à un simple jour de repos. Ce jour sacré qui remonte à la semaine de la Création se fraie aussi une place dans l'éternité. L'auteur de l'épître aux Hébreux évoque le premier sabbat quand « Dieu se reposa de toutes ses œuvres le septième jour » (Hébreux 4:4), reconnaissant que, tout compte fait, les Israélites ne connurent jamais le repos que Dieu leur avait offert. De plus, du fait de leur désobéissance, Dieu dit : « Je jurai dans ma colère :

Ils n'entreront pas dans mon repos ! » (verset 3). Mais ce n'est pas tout. « Puisqu'il est encore réservé à quelques-uns d'y entrer, et que ceux à qui d'abord la promesse a été faite n'y sont pas entrés à cause de leur désobéissance [...] Il y a donc un repos de sabbat réservé au peuple de Dieu » (Hébreux 4:6, 9).

L'auteur se sert d'un mot grec particulier, au verset 9. Un mot qui n'apparaît nulle part ailleurs dans le Nouveau Testament. Il s'agit du mot grec *sabbatismos* et il se réfère précisément à l'acte consistant à observer le jour du sabbat. Autrement dit, le verset 9 nous dit que le respect du sabbat demeure, pour le peuple de Dieu, « car celui qui entre dans le repos de Dieu se repose de ses œuvres, comme Dieu s'est reposé des siennes » (verset 10). Cet aspect du sabbat pointe vers l'ultime repos que nous connaissons quand nous nous détachons de cette vie physique, que nous « rejetons tout fardeau, et le péché qui nous enveloppe si facilement, et courons avec persévérance dans la carrière qui nous est ouverte, ayant les regards sur Jésus, qui suscite la foi et la mène à la perfection » (Hébreux 12:1-2).

Quand cette course est finie, et que nos vies physiques s'achèveront, nous nous reposerons quelque temps de nos ouvrages. Le sabbat pointe vers le vrai repos que nous connaissons quand notre Maître et Sauveur nous appellera de nos sépulcres et nous dira : « C'est bien, bon et fidèle serviteur ; tu as été fidèle en peu de chose, je te confierai beaucoup ; entre dans la joie de ton maître » (Matthieu 25:23).

Le sabbat a été fait pour l'homme, et non l'homme pour le sabbat. Il a été créé pour vous. Pour en savoir plus sur ce sujet, lire notre brochure gratuite [Le sabbat – un cadeau divin ignoré](#).

—Jeremy Lallier





POURQUOI



DIEU



NOUS



A-T-IL



CRÉÉS ?



La Bible nous dit que Dieu nous a créés à son image et selon sa ressemblance. Savoir que nous sommes créés à l'image de Dieu nous aide-t-il à comprendre pourquoi Dieu nous a créés ?





Photos : iStockphoto.com

L'expression « à l'image de Dieu » apparaît au premier chapitre de la Bible. Il est écrit que « Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu » (Genèse 1:27). Qu'est-ce que cela signifie ? Il semble qu'il soit sous-entendu que l'humanité diffère du reste de la création, mais cela ne nous explique pas précisément en quoi ou comment elle est différente. Qu'y a-t-il de spécial avec l'humanité ? Pourquoi Dieu nous a-t-il créés ?

## Qu'est-ce qui fait de l'humanité une création divine à part ?

Dieu a créé les humains dans un but très particulier. Le fait que vous puissiez réfléchir à ces mots et vous interroger sur votre existence témoigne de votre singularité. De toutes les créatures de Dieu sur terre, il n'y a que les êtres humains qui puissent faire cela. Au fil des siècles, les philosophes ont reconnu cette réalité. René Descartes, philosophe du 17<sup>e</sup> siècle, essayait de réfuter tout ce qui – à son avis – était vrai, afin d'obtenir ce qui, selon lui, était la vérité irréfutable. Il conclut qu'il y avait une vérité objective dont on ne pouvait douter : son existence. Aussi inventa-t-il l'expression : « Je pense, donc je suis ! »

Cette simple déclaration est profonde. Les animaux sont incapables d'envisager leur propre existence. Ils vivent, instinctivement. De ce fait, pourquoi sommes-nous si différents ? Comme c'est étrange ! En dépit de nos progrès technologiques, nous avons du mal à élucider cette simple question. Nous inventons des télescopes puissants et les lançons dans l'espace pour sonder l'univers. Nous créons des microscopes électroniques et des super collisionneurs pour observer l'univers subatomique. Nous avons percé les secrets de la cellule et pouvons créer des ordinateurs puissants. Or, pour la plupart des gens, la question fondamentale « Pourquoi Dieu nous a-t-il créés ? » demeure un mystère !

## Pouvons-nous élucider des questions comme...

Que fais-je sur terre ? La vie a-t-elle un sens ? Un dessein précis est-il en cours d'accomplissement ? Avons-nous été créés, ou sommes-nous le résultat d'un accident cosmique fortuit ? En fait, qu'est-ce qui peut bien m'inciter à me poser ce genre de questions ? La plupart des biologistes nous disent que nous ne sommes qu'un amas de cellules composées de protéines et autres molécules – mais ils sont bien en peine de nous expliquer pourquoi nous existons.

Notre ADN peut nous aider à comprendre nos traits physiques individuels, mais il ne nous dit pas non plus pourquoi nous existons. La physique peut expliquer les interactions que nous avons avec notre monde, mais elle est incapable d'expliquer la présence de l'univers. Les astronomes ont beau observer soigneusement l'univers ; ils ne peuvent expliquer sa raison d'être. La Bible contient la réponse à ces questions. Elle révèle que nous avons été créés dans un dessein précis, et elle nous dit en quoi il consiste.

## Pourquoi Dieu nous a-t-il créés à son image ?

Pour élucider les questions que nous venons de poser, nous devons commencer par l'expression à l'image de Dieu (Genèse 1:27). Cela sous-entend que dans notre apparence et dans nos traits, nous ressemblons à Dieu. Il s'est servi de lui-même comme modèle. Le mot hébreu traduit par « image » est *tselem*, terme qui dénote la ressemblance et la forme. De même que les enfants ressemblent à leurs parents (Genèse 5:3), nous ressemblons à notre Père céleste. D'autres passages étayaient cette vérité. L'Écriture décrit Dieu comme ayant des bras (Ésaïe 40:10) ; des mains (Psaume 110:1) ; des doigts (Exode 31:18), des



pieds (Exode 24:10) ; un dos (Exode 33:23), des oreilles (Psaume 88:2) ; des cheveux (Daniel 7:9) ; des dents (Genèse 49:12) et un visage (Exode 33:11).

Nous avons aussi des aptitudes analogues à celles de Dieu, bien que moindres. Nous pouvons, par exemple, nous analyser ; être conscients ; nous sommes conscients de notre mortalité (bien que Dieu soit immortel) ; nous réfléchissons au sens de la vie ; nous avons de l'humour ; nous sommes créatifs ; nous apprécions ; nous élaborons des plans ; imaginons ; innovons ; comprenons l'idée d'abstraction ; avons une (ou plusieurs) langue ; et possédons beaucoup d'autres compétences cognitives et le potentiel d'examiner des éléments spirituels. Tous ces traits nous distinguent des animaux et font que nous sommes à l'image de Dieu, bien qu'à un niveau bien plus limité.

Nous avons ces aptitudes parce que Dieu a placé en nous un élément spirituel – « c'est l'esprit qui est dans les hommes » (Job 32:8 ; version Ostervald) ou « l'esprit de l'homme » (Zacharie 12:1 ; 1 Corinthiens 2:11). Cet esprit communique à l'homme les traits dont nous venons de parler. Néanmoins, être créé à l'image de Dieu ne se limite pas à ces caractéristiques.

## Notre merveilleuse potentialité

Le roi David était émerveillé, constatant à quel point Dieu pense à l'humanité. Contemplant, la nuit, la voute étoilée, il se rendait compte à quel point nous sommes insignifiants et il se demandait pourquoi il s'intéresse autant à nous (Psaume 8:3-4). Ce qu'il a écrit a même encore plus de poids à présent, du fait de nos puissants télescopes sondant le cosmos et nous permettant de constater son immensité. David s'émerveillait de tout ce qui a été confié aux humains (verset 6). Dieu nous a dit d'assujettir la terre (Genèse 1:28). L'auteur de l'épître aux Hébreux développe les pensées de David, suggérant qu'une potentialité encore plus formidable attend l'humanité : « Nous ne voyons pas encore maintenant que toutes choses lui soient soumises » (Hébreux 2:8).

Quand Dieu créa Adam, il était seul. Le premier homme ne tarda pas à se rendre compte qu'aucune autre créature ne lui ressemblait (Genèse 2:7, 19-20). Après qu'il ait fait cette constatation, Dieu créa la femme et il les unit. C'est ainsi que débuta la famille humaine (versets 21-24). Jésus précisa plus tard que cette union était divine, que le mariage est une

institution divine (Matthieu 19:6). Dieu est l'auteur de la famille humaine. Cette dernière est un type de l'ultime dessein que Dieu a en tête, celui de se créer et d'élargir sa famille.

S'adressant à Nicodème, Jésus expliqua que les humains ont le potentiel de naître en tant qu'esprits dans le royaume de Dieu et dans la famille divine (Jean 3:3). Nous pouvons devenir des êtres composés d'esprit – être « né[s] de l'Esprit » (verset 6) comme Dieu, qui se compose d'esprit. Dieu a pour dessein de créer une famille d'êtres divins comme lui (Éphésiens 3:15). C'est pour cela que vous avez été créé ; vous êtes né pour faire un jour partie de la famille divine ! Nous vous proposons à cet effet notre article en ligne [Pourquoi êtes-vous né ?](#).

## Comment réaliser notre potentiel

Nous ne pouvons pas réaliser notre potentiel tant que nous n'avons pas compris que nous avons besoin de Dieu. Après avoir créé l'homme, Dieu « vit tout ce qu'il avait fait et voici, cela était très bon » (Genèse 1:31). Néanmoins, sa création n'était pas terminée. Il manquait quelque chose. L'élément manquant fut proposé à Adam et Ève par le biais de l'arbre de la vie (Genèse 2:9, 16-17). Cet arbre symbolisait l'accès à la connaissance divine grâce au Saint-Esprit. Hélas, Adam et Ève rejetèrent cet accès quand ils désobéirent et goûtèrent de l'arbre de la connaissance du bien et du mal (Genèse 2:17 ; 3:6, 17). Ils furent de ce fait expulsés du jardin d'Eden et n'eurent plus accès à l'arbre de la vie (Genèse 3:23-24).

Que se serait-il produit s'ils avaient pu en goûter ? Ils auraient vécu éternellement (verset 22). Néanmoins, bien que l'humanité ait perdu l'accès à l'arbre de la vie, Dieu a malgré tout placé dans le cœur des êtres humains « la pensée de l'éternité » (Ecclésiaste 3:11). Voilà pourquoi nous cherchons instinctivement à savoir si notre vie a un sens ; nous avons le sentiment qu'il y a autre chose, après cette existence terrestre. L'accès au Saint-Esprit est accessible pour ceux que Dieu appelle à présent ; c'est le seul moyen pour vous de réaliser votre potentiel.

À mesure que le monde s'écroule, cette question du sens de notre existence – de la raison pour laquelle nous avons été créés – devient de plus en plus pressante. Pour en savoir plus sur la raison pour laquelle Dieu vous a créé, nous vous proposons notre article [Le but de la vie](#).

—Isaac Khalil

# 3 principes de gestion familiale en période précaire



La situation économique mondiale rend la vie difficile à des millions de gens. Quelles mesures prendre, selon la Bible, pour nous protéger, nous et notre famille ?

**L**e coût de la vie augmentant partout dans le monde, les finances familiales atteignent un point critique. Le problème est dû, en partie, au fait que l'économie mondiale affronte d'énormes défis. D'après un rapport récent des Nations Unies, « La perspective de croissance globale a considérablement diminué du fait de la guerre en Ukraine, des coûts énergétiques croissants, des prix alimentaires et des marchandises, de l'inflation galopante et de la politique de restriction monétaire des plus grandes banques centrales. »

Les banques centrales augmentent leurs taux d'intérêt pour combattre le taux d'inflation le plus élevé depuis des décennies, tout en essayant d'éviter de plonger l'économie dans une récession. Or, divers économistes pensent que plusieurs pays connaissent déjà une récession ou ne tarderont pas à en subir une. Les experts financiers s'inquiètent en outre de ce que les économies de beaucoup des pays les plus prospères du

monde s'engage déjà dans une période de stagnation, de forte inflation et de chômage élevé.

## Des coûts énergétiques croissants

La flambée des prix énergétiques affecte le monde entier. Avec la perte de gaz russe due à la fermeture du gazoduc Nord Stream, les nations européennes affrontent une crise énergétique aux proportions énormes. « D'après Morgan Stanley (une banque), avec les prix que l'on prévoit, la consommation annuelle d'électricité et de gaz des consommateurs et des firmes à travers l'Union Européenne pourrait atteindre le chiffre aberrant de 1 400 milliards d'euros au lieu des 200 milliards d'euros de ces dernières années » (*The Economist*, 8 septembre 2022). C'est sept fois plus !

D'après une enquête de l'université de York, cette augmentation ahurissante indique que d'ici janvier 2023, plus des trois quarts de tous les foyers anglais seront piégés par une carence de combustible - ne pouvant se tenir au chaud à un prix raisonnable en fonction de leurs revenus. Les Européens constatant l'une des plus fortes augmentations dans les coûts énergétiques - et les politiciens prévoyant des subventions pour les pauvres - l'augmentation des prix se fait déjà sentir dans le monde entier.

« L'index des prix énergétiques de la Banque Mondiale a augmenté de 26,3% entre janvier et avril 2022, en plus d'une augmentation de 50% entre janvier 2020 et décembre 2021. Cette hausse reflète de fortes augmentations des prix du charbon, du pétrole, et du gaz naturel. En valeur nominale, les prix du pétrole brut ont augmenté de 350% entre avril 2020 et avril 2022 - la plus forte augmentation de toute période équivalente de deux ans depuis les années 1970 » (Worldbank.org).

## La hausse des prix alimentaires

En plus d'une hausse des prix énergétiques, les familles constatent que leurs factures alimentaires ont augmenté. La perturbation des exportations énormes de l'Ukraine représente un facteur notoire. Bien que l'Ukraine exporte des céréales en fonction d'un accord avec la Russie, les fermiers ukrainiens se demandent s'ils doivent ensemer la récolte de l'an prochain, vu les défis lancés par cette zone en guerre. La Russie et l'Ukraine produisent approximativement le tiers des exportations mondiales en blé. La guerre en Ukraine

et les sanctions de l'occident réduisant les échanges avec la Russie vont envenimer la pénurie mondiale. Beaucoup d'agriculteurs, dans le monde entier, ont aussi de plus en plus de difficultés à se procurer des engrais, vu les perturbations commerciales avec la Russie, qui était jusque récemment le plus grand exportateur d'additifs de terreau à base d'azote.

Le conflit russo-ukrainien n'est pas le seul responsable de la hausse des prix alimentaires. Comme l'a fait remarquer Deloitte Insights, le 31 mai 2022, « Les prix augmentent - assez fortement - depuis la moitié de l'année 2020. Entre mai 2020 et février 2022, l'indice FAO des prix des aliments a augmenté de 55,2%, provoquée par une hausse de 159,4% du prix des huiles alimentaires, puis une forte augmentation des prix du sucre, des produits laitiers et des céréales ».

Si la hausse des prix alimentaires affecte tout le monde, les familles vivant sur un budget serré vont l'être davantage. Même si les gouvernements offrent des allocations énergétiques et alimentaires aux personnes ayant les plus bas salaires, les manifestations provoquant le renversement de gouvernements risquent aussi de se multiplier.

## Inflation, bas salaires et chômage

Bien que l'augmentation rapide des prix alimentaires et énergétiques soient les problèmes les plus pressants pour les familles aux budgets serrés, les effets constants de l'inflation sans augmentation des salaires vont encore compliquer la situation. Et quand les taux d'intérêts augmentent, c'est aussi le cas du chômage. Plus les tendances financières actuelles subsistent, plus il y a de chances que ces facteurs affectent le défi de pourvoir aux besoins financiers familiaux.

## Des conseils bibliques

Dans son manuel pour les êtres humains - la Bible - se trouvent des principes utiles sur une gestion financière approuvée par Dieu. Nous vous en proposons trois.

### 1. Priez (demandez à Dieu de vous aider)

Quand nous éprouvons des difficultés à pourvoir aux besoins de notre famille, la première chose à faire devrait être de confier à Dieu notre problème. Dans son schéma de prière, Jésus résume des sujets pour lesquels prier. Il nous dit que l'une des demandes que nous pourrions faire à Dieu est : « Donne-nous aujourd'hui notre pain

quotidien » (Matthieu 6:11). Et dans cette même section de son enseignement, il réitère ce principe : « Demandez, et l'on vous donnera ; cherchez, et vous trouverez ; frappez, et l'on vous ouvrira. Car quiconque demande reçoit, celui qui cherche trouve, et l'on ouvre à celui qui frappe » (Matthieu 7:7-8).

Cela ne veut pas dire que nous n'avons pas besoin de faire ce qui est en notre pouvoir. Nous devrions établir un budget (3<sup>e</sup> point), le respecter comme si tout dépendait de ce dernier, mais aussi prier avec ferveur, conscients du fait qu'en somme tout dépend de notre Père céleste. Inutile de préciser que demander à Dieu de nous donner notre pain quotidien n'est pas la seule chose à lui demander. Il y a, en fait, d'autres choses qui sont encore plus importantes. Notre priorité numéro un devrait être de rechercher le royaume de Dieu, ce qui veut dire que nous devrions nous efforcer de vivre dans le respect des commandements divins.

À propos de nos besoins vitaux et de la nécessité de donner à Dieu la priorité, Jésus a dit : « Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu ; et toutes ces choses vous seront données par-dessus » (Matthieu 6:33). La Bible contient plusieurs exemples de la providence divine à l'égard des fidèles, en périodes de famine et de détresse (Job 5:20 ; 2 Rois 4:1-7 ; 2 Chroniques 20:9). Dieu est prêt à faire de même aujourd'hui pour ceux qui placent leur confiance en lui. Comme l'a dit Ésaïe, « Non, la main de l'Éternel n'est pas trop courte pour sauver, ni son oreille trop dure pour entendre » (Ésaïe 59:1).

## 2. Versez à Dieu ce qui lui est dû

Autre principe à suivre : Rappelons-nous que nous sommes des locataires temporaires sur terre et que Dieu est notre propriétaire. Notre planète lui appartient. Comme il le précise : « toute la terre est à moi » (Exode 19:5) et « l'argent est à moi, et l'or est à moi, dit l'Éternel des armées » (Aggée 2:8). Étant le propriétaire de tout et cherchant à nous bénir, Dieu a quelques stipulations de base que nous devons suivre si nous voulons sa bénédiction et sa faveur.

L'un des moyens de lui obéir et de l'honorer est de lui verser sa dîme et des offrandes. La dîme représente le dixième de nos revenus ou bénéfices - de notre travail et de tout ce qui nous rapporte (Lévitique 27:32). Les offrandes sont des dons supplémentaires que nous lui versons selon nos moyens, lors d'occasions spéciales

comme lors de ses jours saints annuels (Deutéronome 16:16). Il peut sembler illogique de dépenser de l'argent afin d'être financièrement bénis, mais c'est précisément ce que Dieu nous dit de faire.

L'Éternel nous dit : « Un homme trompe-t-il Dieu ? Car vous me trompez, et vous dites : En quoi t'avons-nous trompé ? Dans les dîmes et les offrandes [...] Apportez à la maison du trésor toutes les dîmes, afin qu'il y ait de la nourriture dans ma maison ; mettez-moi de la sorte à l'épreuve, dit l'Éternel des armées, et vous verrez si je n'ouvre pas pour vous les écluses des cieux, si je ne répands pas sur vous la bénédiction en abondance » (Malachie 3:8, 10).

Il faut avoir la foi pour verser la dîme et des offrandes, mais c'est ce que Dieu souhaite et exige comme première condition à remplir pour être béni de lui. (Nous vous proposons à cet effet nos articles [Qu'est-ce que la dîme ?](#) et [Six principes bibliques de bonne gestion financière](#).)

## 3. Établissez un budget

Une fois que nous avons rendu « à Dieu ce qui est à Dieu » (Matthieu 22:21), nous devons gérer le restant de nos revenus. Apprendre à gérer nos finances sans dépenser plus que ce que nous avons revient à établir un budget. Suivre un budget peut nous éviter l'anxiété et l'incertitude issues de nos limites financières. Un bon exemple de planning pour notre foyer se trouve dans Proverbes 27 : « Connais bien chacune de tes brebis, donne tes soins à tes troupeaux [...] Le foin s'enlève, la verdure paraît, et les herbes des montagnes sont recueillies. Les agneaux sont pour te vêtir, et les boucs pour payer le champ ; le lait des chèvres suffit à ta nourriture, à celle de ta maison, et à l'entretien de tes servantes » (versets 23, 25-27).

Pour qu'un budget soit équilibré, les revenus (ou les salaires) doivent excéder les dépenses. Si ce n'est pas le cas, deux options sont possibles : Augmenter vos revenus (en prenant, si besoin, un emploi secondaire ou en démarrant un petit commerce, à la maison) ou bien réduire vos dépenses (en éliminant des frais inutiles). Pour de plus amples détails, consultez notre article en ligne [La Bible, votre budget et vous](#).

Les trois principes de gestion financière ci-dessus constituent un bon fondement pour la réussite individuelle ou familiale. Nous vous proposons également notre article [Ce qu'a dit Jésus à propos de l'argent](#).

—David Treybig

# FOI ET FIDÉLITÉ DANS LA BIBLE

L'Ancien Testament regorge d'exemples de foi, mais le mot « foi » y apparaît rarement. Par contre, la fidélité y est soulignée. Que conclure de cette disparité ?



**O**n se demande pourquoi le mot « foi » apparaît rarement dans l'Ancien Testament. On ne le trouve en fait que six fois, dont Deutéronome 9:23 puis Hababuk 2:4, trois fois dans l'expression « de bonne foi » (Juges 16:15,16,19), et une fois dans l'expression « dignes de foi » (Ésaïe 8:2). Néanmoins, les deux mots hébreux traduits par « foi »

dans ces passages proviennent de la même racine et sont traduits dans d'autres passages par « fidèle » ou « fidélité ».

On peut trouver étrange que le mot « foi » apparaisse rarement dans l'Ancien Testament et qu'il n'apparaisse nulle part dans le récit d'Abraham - père des croyants - dans 15 chapitres de la Genèse.

Par contre, les rédacteurs du Nouveau Testament se servent du mot grec pour « foi » plusieurs centaines de fois. Pour eux, l'Ancien Testament représentait pourtant les « Saintes Écritures ». Que conclure de cette disparité ? Peut-on mieux comprendre l'idée de foi dans le Nouveau Testament en étudiant l'insistance placée dans l'Ancien Testament sur la fidélité ?

## Foi, fidélité et alliances dans l'Ancien Testament

Bien que le mot « foi » apparaisse rarement dans la plupart des traductions de l'Ancien Testament, il est question de cette qualité dans maints passages. C'est parce que Noé avait la foi qu'il construisit l'arche. C'est parce qu'Abraham croyait en Dieu qu'il offrit son fils Isaac quand Dieu lui demanda de le faire. C'est parce qu'il faisait confiance à Dieu que Moïse conduisit les Israélites hors d'Égypte. C'est par sa foi qu'Anne accomplit son vœu en confiant son fils à Samuel. En fait, Abraham, Moïse, David et beaucoup d'autres dans l'Ancien Testament sont mentionnés dans le 11<sup>e</sup> chapitre de l'épître aux Hébreux comme des héros de la foi. Il est clair que l'idée de « foi » est partout dans les pages de l'Ancien Testament, bien que ce mot ne s'y trouve que rarement.

Pour ce qui est de la fidélité de Dieu, prenons le cas de la relation que l'Éternel avait avec son peuple, dans l'Ancien Testament, notamment avec la nation d'Israël. La Bible décrit ces rapports comme des alliances. En somme, une alliance est un accord, un contrat. Dieu conclut une alliance officielle avec Israël au Sinaï (Exode 19:4-6). Quand nous pensons au mot « alliance » dans l'Ancien Testament, c'est celle qui nous vient à l'esprit en premier. Ce n'est cependant pas la seule alliance que Dieu conclut avec son peuple. Il fit aussi alliance avec Noé (Genèse 6:17-19) et avec Abraham (Genèse 15:1, 18 ; 17:1-22). Il était aussi lié avec Israël - les descendants des patriarches - avant de conclure l'Alliance du mont Sinaï (Exode 6:3-5).

Les alliances divines peuvent nous aider à établir le lien entre la foi et la fidélité à l'action. Comme cela est expliqué dans *Zondervan's Pictorial Encyclopedia of the Bible*, « l'accent placé sur le traitement fidèle de Dieu pour son peuple et la réaction de ce dernier se situe dans la relation d'alliance qu'il a conclue avec Israël ».

## La fidélité de Dieu

Le mot « alliance » apparaît plus de 280 fois dans l'Ancien Testament. Dans certains cas, il s'agit d'accords entre des êtres humains, comme celui d'Abraham avec Abimélec, roi des Philistins (Genèse 21:22-34), ou de l'alliance que Jacob conclut avec son beau-père Laban (Genèse 31:43-55). Néanmoins, ces alliances sont souvent conclues entre Dieu et des hommes, et dans tous ces cas, Dieu fait des promesses. Dans sa première alliance avec Noé, Dieu promet au patriarche et à sa famille de les protéger contre le déluge et de protéger une pair de toutes les espèces de la faune (Genèse 6:17-19). Quand Dieu promet à Abraham de multiplier ses descendants et de faire de lui le « père d'une multitude de nations » (Genèse 17:4), il s'agissait d'une alliance.

La Bible montre que Dieu tient parole. On peut lire qu'il « se souvint de son alliance avec Abraham, Isaac et Jacob » (Exode 2:24) peu avant d'apparaître à Moïse dans le buisson ardent (Exode 3). Elle précise qu'il est « fidèle » et tient ses promesses : « Sache donc que c'est l'Éternel, ton Dieu, qui est Dieu. Ce Dieu fidèle garde son alliance et sa miséricorde jusqu'à la millième génération envers ceux qui l'aiment et qui observent ses commandements » (Deutéronome 7:9).

## La fidélité et l'infidélité d'Israël

La fidélité divine n'est qu'un aspect des alliances divines. La plupart de ces alliances exigeait quelque chose du peuple. C'est ainsi qu'au mont Sinaï, quand Dieu promet à son peuple : « Vous m'appartiendrez entre tous les peuples », c'était à condition que les enfants d'Israël obéissent à l'Éternel (Exode 19:5).

Hélas, quand on lit l'histoire d'Israël, on découvre une succession de situations qui débute par l'infidélité du peuple choisi, suivie du retrait des bénédictions et de la protection divines, et qui se termine par des supplications pour sa délivrance. Une fois libéré, Israël ne tarde pas d'oublier de nouveau l'Éternel, et se retrouve au point de départ. Ce cycle se remarque notamment dans le livre des Juges. La Bible qualifie même l'infidélité d'Israël envers Dieu de « prostitution » (Juges 2:16-18) ou d'« adultère » (Jérémie 3:8-10). Cette métaphore est justifiée car l'adultère est une relation illicite dans laquelle on est infidèle envers son conjoint ou sa conjointe, et Israël reniait l'engagement qu'il avait pris avec Dieu.

Cette métaphore se situe au cœur de tout un livre prophétique. Dieu dit au prophète Osée : « Va, prends une femme prostituée » (Osée 1:2). Gomer, sa femme, représente Israël qui est infidèle, et Osée représente Dieu. Le mariage est une alliance ; par conséquent, Dieu a raison de qualifier les enfants d'Israël, qui sont infidèles, d'« enfants de prostitution » (même verset).

## Une nouvelle alliance

L'infidélité de l'ancien Israël justifie le point de vue de Dieu quand il dit : « Oh ! s'ils avaient toujours ce même cœur pour me craindre et pour observer tous mes commandements » (Deutéronome 5:29). Et Dieu nous révèle l'étape suivante dans son plan ; il déclare, par la bouche de Jérémie, qu'il va conclure une alliance nouvelle avec son peuple :

« Mais voici l'alliance que je ferai avec la maison d'Israël, après ces jours-là, dit l'Éternel : Je mettrai ma loi au-dedans d'eux, je l'écrirai dans leur cœur ; et je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple » (Jérémie 31:33 ; lire à cet effet notre article en ligne [En quoi la Nouvelle Alliance est-elle nouvelle ?](#)). L'épître aux Hébreux cite ce passage (Hébreux 8:8-10), commençant par expliquer que Dieu a remplacé l'alliance qu'il avait conclue avec Israël et Juda « en leur adressant des reproches » (verset 8 ; version Ostervald). Et ce n'étaient pas les lois divines ou l'Ancienne Alliance qui étaient à blâmer, mais le peuple !

La Nouvelle Alliance est « plus excellente » car elle a été « établie sur de meilleures promesses » (verset 6), y compris le pardon des péchés et le don du Saint-Esprit qui permet d'avoir un autre cœur.

## La foi du Nouveau Testament

Nous avons établi le lien entre la fidélité de Dieu et les alliances divines ; examinons quel rapport elles avaient avec la foi décrite dans le Nouveau Testament.

Contrairement à ce que l'on pense souvent, la foi ne se limite pas à se contenter de croire en Jésus. Dans le mot grec décrivant la foi, il y a l'idée de confiance, et cet aspect est évident dans les enseignements de Christ comme lorsqu'il utilise l'expression « gens de peu de foi » (Matthieu 8:26). Dans son sermon sur la montagne, Jésus se sert de cette expression quand il dit aux gens de ne pas s'inquiéter mais de faire confiance à leur Créateur (Matthieu 6:28-30). Il s'en sert encore après avoir calmé la tempête qui a tant effrayé ses

disciples (Matthieu 8:23-27) et une fois encore quand Pierre, qui a commencé à marcher sur l'eau, commence à s'enfoncer (Matthieu 14:22-33). Dans ces situations, la foi en Dieu est surtout liée à la confiance. Le Père nous aime et, de ce fait, nous ne devrions ni nous inquiéter ni avoir peur.

## La foi dans le Nouveau Testament

Notre Père céleste est amour, et il nous propose une Nouvelle Alliance. N'avons-nous aucune responsabilité dans cette alliance, comme le croient bien des soi-disant chrétiens ? Nullement ! En fait, notre foi en Dieu dérive de la manière dont nous traitons notre relation avec lui.

Prenons un exemple, dans le même ordre d'idée, mais qui n'a rien à voir avec la religion. Celui d'un emprunt pour l'achat d'une maison. Si vous versez fidèlement vos mensualités, vous êtes confiant que le prêteur n'effectuera pas de saisie. En revanche, si vous ne remboursez pas régulièrement votre hypothèque, vous n'allez pas être aussi serein.

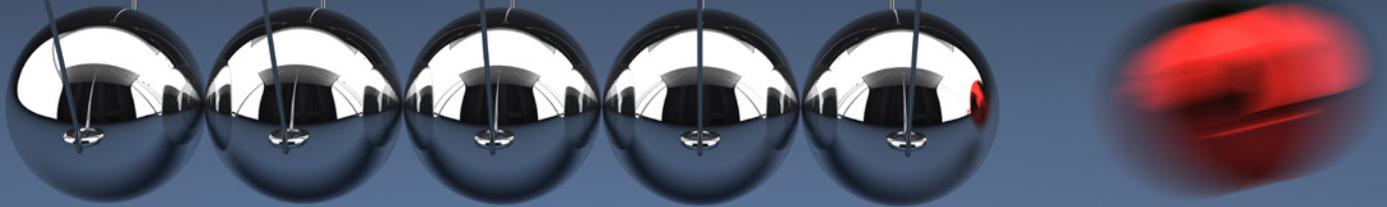
Il en va de même pour nos rapports avec Dieu. Notre obéissance compte. Christ a dit, dans son sermon sur la montagne : « Ceux qui me disent : Seigneur, Seigneur ! n'entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais seulement celui qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux » (Matthieu 7:21). L'apôtre Jacques a repris la même idée : « Mais quelqu'un dira : Toi, tu as la foi ; et moi, j'ai les œuvres. Montre-moi ta foi sans les œuvres, et moi, je te montrerai la foi par mes œuvres » (Jacques 2:18). Ce que Jacques voulait dire, c'est que la foi s'appuie sur la fidélité.

Nous commençons par reconnaître et par apprécier la fidélité de Dieu. Il la prouve à travers les pages de la Bible et (pour le chrétien mûr) par les expériences de sa vie. Ensuite, nous nous efforçons de faire la volonté divine, respectant fidèlement notre part du contrat - de l'Alliance - conclu avec lui. Ces « œuvres » dont parle Jacques nous rendent confiants ; nous ne les produirions pas si nous n'avions pas la foi ; par conséquent, ces œuvres confirment notre foi. Et non seulement cela, mais elles démontrent notre fidélité.

Ce que l'on constate, c'est que la foi - la vraie - est inséparable de la fidélité. La fidélité - celle de Dieu et la nôtre envers lui - est le fondement de notre foi. Vous pouvez approfondir le sujet en lisant notre article [Le fruit de l'Esprit : la fidélité](#).

—Bill Palmer

# Face au changement dans la vie



« Tout change », disait Héraclite. « Quand on cesse de changer, on est fini » disait Benjamin Franklin. D'après la Bible, comment faire face au changement ?

**L**e changement me gêne. Je suis une créature d'habitude, mais si la vie n'a pas de piquant, cela devient monotone. Je sais que le changement est inévitable, mais il n'est pas toujours positif. Dieu s'attend à ce que nous changions, que nous nous améliorions et croissions, mais ce n'est pas une mince affaire. Il est difficile de changer, mais plusieurs exemples bibliques peuvent nous aider à affronter les changements et les périodes de transition que nous connaissons.

## La pression du changement

Des chercheurs ont essayé d'évaluer le degré de stress provoqué par divers changements dans nos vies. L'« index de changement » attribue au décès d'un conjoint le score maximum de 100 ; un séjour en prison celui de 63 ; à des noces celui de 50 ; et à un changement de résidence celui de 20. Des approches différentes ont aussi été adoptées, mais peu importe la manière dont on évalue ces changements, il est indéniable qu'ils sont stressants et posent des défis. Les héros bibliques

comme Abraham, Joseph, Ruth et Paul connurent des changements éprouvants. Que pouvons-nous apprendre des changements et des transitions qu'ils connurent, et des réactions qu'ils eurent en les traversant ?

## Trouvez quelque stabilité dans ce qui ne change pas

Avec tous ces changements, sachez que certaines choses ne changent jamais. C'est sur ce fondement solide qu'Abraham s'appuya quand Dieu lui demanda de renoncer à son existence confortable pour devenir un nomade dans une terre lointaine. « C'est par la foi qu'Abraham, lors de sa vocation, obéit et partit pour un lieu qu'il devait recevoir en héritage, et qu'il partit sans savoir où il allait. C'est par la foi qu'il vint s'établir dans la terre promise comme dans une terre étrangère, habitant sous des tentes, ainsi qu'Isaac et Jacob, les cohéritiers de la même promesse. Car il attendait la cité qui a de solides fondements, celle dont Dieu est l'architecte et le constructeur » (Hébreux 11:8-10).

Dans ce monde sans-dessus-dessous, nous pouvons nous appuyer sur Dieu qui ne change point (Malachie 3:6). Comme Abraham, nous pouvons nous fier aux promesses divines et aux « choses inébranlables » ou « immuables » (version Ostervald) qui subsistent (Hébreux 12:27).

## **Servez-vous des mauvais changements comme des bons, pour améliorer votre caractère**

Rien, dans la vie de Joseph, ne semblait se conformer à ses plans. Ses frères jaloux le vendirent comme esclave ; or, il tira partie de sa situation pour devenir un serviteur modèle. Et quand il refusa les avances de la femme de son maître, son bon choix fut récompensé par une terrible injustice ; il fut jeté en prison (on se souvient du score de 63 pour un séjour en prison). Joseph ne laissa pas ces changements négatifs l'affecter au point de se résigner, de devenir amer et égoïste.

En dépit de ces revers, il continua de développer un esprit de service, de demeurer fidèle et de s'appliquer à ses tâches. Ses compétences et son caractère le préparèrent pour les changements qui allaient ensuite se produire ; pratiquement du jour au lendemain, il devint Premier ministre d'Égypte ! Que les changements que nous subissons soient mauvais ou bons, ils peuvent nous aider à croître en tant que chrétiens. Bien que nous ne puissions généralement pas éviter les changements qui se produisent, nous pouvons décider quelle réaction nous allons avoir.

## **Vainquez la crainte du changement**

Le stress que connut Ruth dut être extrême. Son mari, son beau-père et son beau-frère moururent, laissant trois veuves dans une situation financière désespérée. Quand sa belle-mère décida de rentrer dans son pays, Ruth dut prendre une décision majeure. Elle pouvait rejoindre les siens et se replonger dans sa culture natale ou s'engager dans une nouvelle vie dans une terre étrangère. Quand sa belle-mère essaya de la dissuader de l'accompagner, de prendre une décision apparemment insensée, Ruth répondit : « Ne me presse pas de te laisser, de retourner loin de toi ! Où tu iras, j'irai, où tu demeureras, je demeurerai ; ton peuple sera mon peuple, et ton Dieu sera mon Dieu ; où tu mourras, je mourrai, et j'y serai enterrée. Que l'Éternel me traite dans toute sa rigueur, si autre chose que la mort vient à me séparer de toi ! (Ruth 1:16-17).

Son dévouement impressionna Boaz : « On m'a rapporté tout ce que tu as fait pour ta belle-mère depuis la mort de ton mari, et comment tu as quitté ton père et ta mère et le pays de ta naissance, pour aller vers un peuple que tu ne connaissais point auparavant. Que l'Éternel te rende ce que tu as fait, et que ta récompense soit entière de la part de l'Éternel, le Dieu d'Israël, sous les ailes duquel tu es venue te réfugier ! » (Ruth 2:11-12). Dieu récompensa Ruth pour sa fidélité envers sa belle-mère et envers lui. Il lui permit d'épouser Boaz et d'avoir un fils qui allait devenir un ancêtre du roi David et de Christ. Nous impliquer dans notre famille, avec nos amis et nous attacher à Dieu peut nous aider à atténuer la crainte du changement.

## **Le changement que nous devrions rechercher**

Bon nombre des changements dont nous venons de parler nous sont imposés. Par contre, il y a un changement que nous devons choisir et rechercher.

Saul était engagé, mais il se consacrait à une mauvaise cause – à persécuter des chrétiens ! Quand Dieu le terrassa sur le chemin de Damas, il reconnut aussitôt l'erreur de ses actes. En l'espace de quelques jours, ce persécuteur se fit baptiser, devint un vrai chrétien et se mit à prêcher Christ. Il devint l'apôtre Paul. Son revirement fut de 180°. En fait, Dieu demande à tout disciple de Christ d'effectuer ce genre de changement, appelé repentir et conversion. Dieu doit nous inciter à nous repentir, mais c'est à nous qu'il incombe de nous engager et de suivre les instructions de l'apôtre Pierre :

« Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour la rémission de ses péchés ; et vous recevrez le don du Saint-Esprit » (Actes 2:38 ; version Ostervald). Grâce à son Saint-Esprit, Dieu nous convertit en profondeur, faisant de nous de nouvelles créations. Il nous aide à prendre un engagement qui vainc la crainte du changement et nous aide à utiliser les changements dans nos vies pour acquérir son caractère. Il nous aide à nous concentrer sur le spirituel, qui ne change pas.

Paul connut bien des changements stressants dans sa vie, mais avec l'aide divine, il acquit le pouvoir de se réjouir, d'être reconnaissant, optimiste et de connaître « la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence » (Philippiens 4:4-12). Si nous suivons ces exemples bibliques, nous pourrions dire, comme Paul, « Je puis tout par celui qui me fortifie » (verset 13) !

—Mike Bennett

# La fin de l'histoire ?

Nous voulons voir certaines choses éliminées, comme les guerres et les menaces à la survie de l'humanité. Les gouvernements humains peuvent-ils les bannir ? L'incompétence humaine doit-elle disparaître ?

À la fin de la Seconde Guerre mondiale, quand l'Union Soviétique communiste s'est mise à se désintégrer, le politologue Francis Fukuyama a suggéré que nous avons peut-être atteint ce qu'il appelait « la fin de l'histoire ». Il ne voulait pas parler de la fin de l'humanité, et pas davantage de la fin de l'étude de l'histoire. Ce qu'il voulait dire, en somme, c'était que la meilleure forme de gouvernement l'emporterait et que l'humanité n'aurait plus besoin de subir des expériences politiques ratées comme le fascisme, le communisme ou l'autocratie.

Or, qu'en est-il ? Les autocraties se multiplient ; beaucoup de démocraties échouent ; et les conflits entre grandes puissances font de nouveau l'actualité. Beaucoup diraient que les prédictions du Dr Fukuyama, il y a 30 ans, étaient pour le moins prématurées et excessivement optimistes, pour ne pas dire carrément erronées. Néanmoins, la fin de l'histoire ne serait-elle pas une bonne chose ? Si, pour nous, l'histoire est une chronique des guerres, des désastres, des échecs des hommes dans leurs tentatives à se gouverner, ne souhaiterions-nous pas qu'elle prenne fin et que s'installe un bon système ?

## Une autre fin de l'histoire

Dans un article de *The Atlantic* du 17 octobre 2022, le Dr Fukuyama a défendu son idée que l'histoire touche à sa fin – se dirige vers l'ultime objectif d'un progrès historique. « Le philosophe Hegel avait inventé

l'expression "la fin de l'histoire" pour décrire l'apparition de l'état libéral issu de la révolution française en tant qu'objectif vers lequel le progrès historique tendait. Pendant bien des décennies, les marxistes allaient emprunter les idées de Hegel et prétendre que la vraie fin de l'histoire serait une utopie communiste. Quand j'ai écrit mon article en 1989, et un livre en 1992 avec cette expression dans son titre, j'ai fait remarquer que la version marxiste était franchement erronée et qu'il ne semblait pas qu'il y ait une meilleure alternative à la démocratie libérale. Nous avons vu, ces 15 dernières années, des revirements effrayants des progrès de la démocratie libérale, mais ces revers ne prouvent pas que la narrative sous-jacente soit erronée. Aucune des alternatives avancées ne semble préférable ».

L'article du Dr Fukuyama avance que les États apparemment fortement autoritaires comme la Russie et la Chine ont leurs propres faiblesses inhérentes. Selon lui, les gens finiront par reconnaître que la démocratie libérale est une meilleure alternative. Tout compte fait, les conflits qui ont défini l'histoire seront relégués au passé.

« Les partisans de la démocratie libérale ne doivent pas succomber à un fatalisme acceptant tacitement la position russo-chinoise selon laquelle ces démocraties connaissent un déclin inévitable. Les progrès à long terme des institutions modernes ne sont ni linéaires ni automatiques. Au fil des années, nous avons connu d'énormes revers aux progrès des institutions libérales et démocratiques, avec l'apparition du fascisme et du communisme dans les années 1930, ou avec les coups d'états militaires et les crises du pétrole dans les années 1960 et 70. Néanmoins, la démocratie libérale a survécu et n'a cessé de réapparaître, du fait que les alternatives sont très mauvaises. Les gens, dans les diverses cultures, n'aiment pas vivre sous des dictatures et attachent une grande valeur à leur liberté individuelle. Aucun gouvernement autoritaire n'offre une société qui soit, à long terme, plus attirante qu'une démocratie libérale, et ne pourrait, par conséquent, passer pour l'objectif ou le résultat final du progrès historique. »

L'analyse du Dr Fukuyama selon laquelle le fascisme et le communisme ont échoué est logique. Mais est-il un tantinet optimiste quand il pense que la démocratie est l'objectif et la solution à atteindre ? La démocratie libérale a elle aussi ses faiblesses inhérentes. Comme

Winston Churchill le disait un jour : « La démocratie est la pire forme de gouvernement, à l'exception de toutes celles qui ont été essayées ». La polarisation, l'hypocrisie, l'incompétence, la corruption et les magouilles politiques semblent à présent devenir la norme dans nos gouvernements. Être « le meilleur des pires » ne saurait suffire à résoudre les problèmes croissants de l'humanité.

## « Le début de l'histoire »

William McAskill, professeur adjoint de philosophie à Oxford, se penche sur la fin de l'histoire avec un point de vue différent dans son article « Le début de l'histoire » paru dans l'édition de septembre/ octobre 2022 de *Foreign Affairs*. Il écrit : « Contrairement à ce qu'a prévu Fukuyama, l'horizon politique n'a pas rétréci dans un éclat. D'énormes transformations économiques, sociales et politiques sont toujours possibles, et nécessaires ».

Il prône la sagesse face aux dangers de notre propre génie créatif. « Les progrès en armement, en biologie et en informatique pourraient marquer la fin des espèces, soit par un abus délibéré, soit par un accident à grande échelle [...] La perspective d'un avenir intemporel a débouché sur des visions d'une absence d'avenir. L'idéologie demeure une faille en géopolitique ; la globalisation des marchés se fragmente ; et les conflits entre grandes puissances sont devenus de plus en plus probables. Mais les menaces sur l'avenir sont encore plus réelles, avec la possibilité de l'éradication de l'espèce humaine ».

Il cite les paroles de l'ancien président américain Dwight Eisenhower dans son discours d'inauguration quand il déclara que « la science semble prête à nous conférer, comme cadeau final, le pouvoir d'éliminer la vie humaine ». Et il termine son article par ces mots : « À présent, nous jouons imprudemment avec l'avenir non seulement de nos vies, mais aussi celle de nos enfants et celle de tous ceux à naître. Puissions-nous être la dernière génération à se comporter ainsi. »

## Un conflit est inévitable

L'histoire évoque des cycles de force et de faiblesses, de bons dirigeants et de dirigeants corrompus, de bonnes et de mauvaises politiques, de brefs moments de coopération et de longues périodes de conflits. D'après la Bible, sous des gouvernements humains, des conflits sont

inévitables. L'Écriture dit : « Je le sais, ô Éternel ! La voie de l'homme n'est pas en son pouvoir ; ce n'est pas à l'homme, quand il marche, à diriger ses pas » (Jérémie 10:23). Dieu dit : « Maudit soit l'homme qui se confie dans l'homme, qui prend la chair pour appui, et qui détourne son cœur de l'Éternel ! » (Jérémie 17:5). C'est dû au fait que « le cœur est tortueux par-dessus tout, et il est méchant : Qui peut le connaître ? » (verset 9).

À travers l'histoire, l'homme s'est comporté égoïstement, et cela a inévitablement provoqué des conflits. Cette mauvaise mentalité a atteint son paroxysme du temps de Noé : « L'Éternel vit que la méchanceté des hommes était grande sur la terre, et que toutes les pensées de leur cœur se portaient chaque jour uniquement vers le mal [...] La terre était corrompue devant Dieu, la terre était pleine de violence » (Genèse 6:5, 11). Si vous pensez que cela décrit aussi notre époque, vous n'êtes pas seul ; Jésus a prophétisé que les mêmes conditions existeraient au temps de la fin.

« Ce qui arriva du temps de Noé arrivera de même aux jours du Fils de l'homme » (Luc 17:26). Bien que la violence, la corruption et le mal soient des signes, les gens poursuivent leur petit bonhomme de chemin, sans se douter de l'hécatombe imminente (versets 27-28). En fait, l'anarchie croissante va nous mener inexorablement à l'autodestruction. Jésus nous a avertis : « Car alors, la détresse sera si grande qu'il n'y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura jamais. Et, si ces jours n'étaient abrégés, personne ne serait sauvé » (Matthieu 24:21-22).

La Bible nous dit que des guerres et les famines qui les accompagnent ; des épidémies et des catastrophes naturelles allaient faire périr énormément d'êtres humains (Apocalypse 6:8). Des guerres et des catastrophes encore plus terribles vont avoir lieu, menant l'humanité au bord du précipice et de l'autodestruction. Des armes nucléaires, chimiques et bactériologiques seront-elles utilisées ? Se servira-t-on de drones et d'autres systèmes dotés d'intelligence artificielle ? Quels que soient les dispositifs utilisés, la cause sous-jacente de l'autodestruction sera la méchanceté de nos cœurs, amplifiée par l'influence maléfique spirituelle de Satan le diable, qui a séduit toute la terre (Apocalypse 12:9 ; 16:13-14). Jésus a promis de revenir et de mettre fin à cet

horrible tourbillon destructeur et à cette dévastation. Il va nous délivrer de nous-mêmes.

## La fin de l'anarchie humaine

Dieu a promis qu'un meilleur système va être instauré. L'histoire a une raison d'être ; un monde nouveau va apparaître. Après nous avoir avertis que l'humanité allait s'appêter à s'autodétruire, Jésus a cependant précisé : « Si ces jours n'étaient abrégés, personne ne serait sauvé ; mais, à cause des élus, ces jours seront abrégés » (Matthieu 24:22). Ces élus, ce sont ceux que Dieu a appelés et qu'il forme pour qu'ils puissent servir dans son Royaume – non comme des dirigeants égoïstes, mais comme des serviteurs bienveillants, miséricordieux et compétents. Il décrit son approche pour les dirigeants dans Matthieu 20:25-28.

« Vous savez que les chefs des nations les tyrannisent, et que les grands les asservissent. Il n'en sera pas de même au milieu de vous. Mais quiconque veut être grand parmi vous, qu'il soit votre serviteur ; et quiconque veut être le premier parmi vous, qu'il soit votre esclave. C'est ainsi que le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie comme la rançon de beaucoup. » Dieu vous appelle-t-il à présent pour son programme de formation ? Lire à cet effet notre article en ligne sur notre site [VieEspoirEtVerite.org](http://VieEspoirEtVerite.org), [Appelés et élus](#).

## « Il n'y aura point de fin à l'accroissement de l'empire »

Le gouvernement du futur royaume de Dieu sera parfait car il sera dirigé par le Prince de la paix. « Il n'y aura point de fin à l'accroissement de l'empire, et à la prospérité sur le trône de David, et sur son règne, pour l'affermir et l'établir en jugement et en justice, dès maintenant et à toujours » (Ésaïe 9:7 ; version Martin). Cette prophétie va s'accomplir : « Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus ; il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu. Et celui qui était assis sur le trône dit : Voici, je fais toutes choses nouvelles » (Apocalypse 21:4-5).

L'histoire des conflits humains va cesser, et un nouveau chapitre, fascinant, de l'histoire va débiter. Pour en savoir plus à ce sujet, nous vous proposons notre brochure gratuite [Le mystère du royaume](#).

—Mike Bennett

# Questions Réponses

La réponse à vos questions bibliques

**Q :** Pourquoi l'archange Michel contesta-t-il avec le diable le corps de Moïse dans Jude 1:9 ?

**R :** Nous vous conseillons, pour commencer, de lire notre article en ligne **Jude**. Cette épître parle d'impies qui, « entraînés par leurs rêveries, souillent pareillement leur chair, méprisent l'autorité et injurient les gloires » (verset 8). Au verset 9, il est écrit que « l'archange Michel, lorsqu'il contestait avec le diable et lui disputait le corps de Moïse, n'osa pas porter contre lui un jugement injurieux, mais il dit : Que le Seigneur te réprime ! ». Les versets 16 à 19 précisent que ces individus, entre autres, murmurent, se plaignent de leur sort, ont à la bouche des paroles hautaines et provoquent des divisions.

Comme l'indique notre article, **Jude** fournit une description du caractère et de la mentalité de ces séducteurs. En dépit des avertissements de l'Ancien Testament, ces faux ministres persistent dans leurs voies iniques. « Entraînés par leurs rêveries », s'imaginant peut-être, faussement, posséder une connaissance spéciale qui leur aurait été révélée, contraire aux principes résumés dans Deutéronome 13:1-5, ils « souillent pareillement leur chair, méprisent l'autorité [surtout dans l'Église] et injurient les gloires » (verset 8).

Jude cite l'exemple de l'archange Michel qui - lorsqu'il « contestait avec le diable » - refusa de s'engager dans une polémique avec Satan (verset 9). Pourquoi ? Sans doute ne souhaitait-il pas se mettre à accuser - ce que Satan fait couramment. Il aime accuser, surtout les vrais chrétiens (Apocalypse 12:10). Les faux ministres tombent dans le piège qui consiste à accuser, et qui est satanique (versets 9-10).

Nous vous proposons également notre article **Les démons existent-ils vraiment ?**

**Q :** Pourquoi l'Église de Dieu, Association Mondiale, ne célèbre-t-elle pas la Saint-Valentin ?

**R :** Nous ne la célébrons pas pour la même raison que nous ne fêtons pas beaucoup d'autres fêtes dites « chrétiennes ». La Saint-Valentin ne passe généralement pas pour une fête chrétienne. Ses origines sont païennes, et Dieu nous dit de renoncer à de telles pratiques.

Bien que l'origine de cette célébration soit quelque peu floue, voici ce qu'on peut lire à son propos : L'ancienne fête romaine des Lupercales était son précurseur. On la célébrait le 15 février comme fête purificatrice et de la fertilité. Pour commencer, des Luperques (des prêtres de la Rome antique) se réunissaient dans une caverne sacrée où l'on prétendait que les jeunes Romulus et Rémus - les prétendus fondateurs de Rome - avaient été élevés par une louve. Ces prêtres y sacrifiaient un bouc pour la fertilité et un chien pour se purifier. Ils découpaient ensuite la peau du bouc en lambeaux, les trempaient dans le sang du sacrifice et paradaient dans les rues, giflant gentiment les femmes et les fruits des récoltes avec la peau du bouc. Au lieu d'avoir peur, les femmes romaines appréciaient le toucher des peaux car on pensait que cela les rendrait plus fertiles dans le courant de l'année.

Plus tard, ce jour-là, d'après la légende, toutes les jeunes femmes de la ville plaçaient leur nom dans une urne. Les célibataires de la ville choisissaient chacun un nom et s'associaient avec la femme choisie pour l'année. Ces couples se mariaient souvent. D'après Noel Lenski, professeur de religion à Yale University, « Ces romantiques romains étaient ivres et ils étaient nus. Les jeunes femmes faisaient en fait la queue pour toucher ces hommes car elles croyaient que cela les rendrait fertiles » (NPR, 2011).

L'Église catholique a ensuite essayé de convertir cette fête de la fertilité en fête chrétienne. Bien qu'à présent on décrive la Saint-Valentin comme fête inoffensive pour les amoureux, les liens historiques et les rites de fertilité païens qui lui sont associés en font une fête de plus que Dieu ne souhaite pas que son peuple observe.

# Si vous avez des questions, soumettez-les à

[VieEspoirEtVerite.org/posez une question/](http://VieEspoirEtVerite.org/posez_une_question/)

**Q** : Comment puis-je m'extirper d'une mauvaise situation financière ?

**R** : Ne connaissant pas votre situation, nous vous conseillons, pour commencer, notre article [7 moyens de rester positifs quand la vie nous déçoit](#) et notre brochure gratuite [Pourquoi Dieu permet-il le mal et la souffrance ?](#).

Ensuite, nous vous proposons notre article [Six principes bibliques de bonne gestion financière](#). Vous trouverez peut-être utile de consulter également nos articles [Le budget chrétien](#) ; [Face à l'endettement](#) ; [Un travail bien fait](#) et [La Bible, votre budget et vous](#).

Priez également Dieu de vous aider à les comprendre. Ils offrent de précieux conseils. Nous avons également prié Dieu de vous aider avec vos finances.

**Q** : On croit généralement qu'on va au ciel, une fois mort. Je ne trouve aucun verset biblique le prouvant. Personnellement, je ne crois pas que ce soit le cas.

**R** : Vous avez raison de croire que, d'après la Bible, on ne va pas au ciel, une fois mort. La croyance que l'on va au ciel ou en enfer n'est pas biblique. En fait, d'après les Écritures, la mort ressemble à un profond sommeil dépourvu de la moindre activité cérébrale (Psaume 13:4 ; Ecclésiaste 9:5). On n'est plus conscient de rien (Ecclésiaste 9:10).

On ne souffre plus, pas plus qu'on n'est conscient du passage du temps, et quand Christ reviendra, aura lieu une résurrection de « ceux qui se sont endormis dans la mort » (1 Thessaloniens 4:13-18 ; Nouvelle Bible Segond). Bien plus tard, il y aura une autre résurrection des « autres morts » (Apocalypse 20:5).

En effet, « comme tous meurent en Adam, de même aussi tous revivront en Christ, mais chacun en son rang. Christ comme prémices, puis ceux qui appartiennent à Christ, lors de son avènement » (1 Corinthiens 15:22-23). Ces passages sont réconfortants. Pour plus de détails, lire notre brochure [Le dernier ennemi - que devient-on, une fois mort ?](#) et notre article [Les résurrections de la Bible](#).

## Les chrétiens ne peuvent pas aimer le monde

Dieu est amour. Étant chrétiens, nous sommes appelés à lui ressembler. Or, il nous dit de ne pas aimer le monde ni les choses qui sont dans le monde. Que veut-il dire par là ? Comment est-ce possible ?

« **N**' aimez point le monde, ni les choses qui sont dans le monde » (1 Jean 2:15). C'est là un défi de taille ! Ne vivons-nous pas dans le monde ? N'offre-t-il pas de bonnes choses ? Pourquoi Dieu nous dit-il de ne pas les aimer ? Comment peut-il dire une chose pareille, lui qui « a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle » (Jean 3:16) ? Ne semble-t-il pas se contredire ? Si nous croyons que la Bible est sa parole inspirée, nous savons qu'elle ne se contredit pas, et il importe que nous étudions la question de plus près. En tant que chrétiens, il importe que nous comprenions pourquoi Dieu a inspiré l'apôtre Jean de nous avertir de ne pas « aimer » le monde.

### Le monde dont Jean voulait parler

Pour comprendre ce passage, nous devons commencer par comprendre les mots employés. Dans la langue grecque originale du Nouveau Testament, les mots dont se sert Jean pour « monde » (*kosmos*) et pour « aimez » (*agapà*) peuvent avoir divers sens, comme en français. Dans la Bible, lorsqu'il est question du monde, ce mot décrit souvent les caractéristiques morales, spirituelles et physiques de l'espèce humaine qui agissent indépendamment de - et sont souvent opposées à - la ligne de vie de Dieu. Jean a expliqué

que « si le *monde* ne nous connaît pas, c'est qu'il ne l'a pas connu » (connu Dieu ; 1 Jean 3:1). Paul a précisé que « l'affection de la chair est *inimitié* contre Dieu, parce qu'elle ne se soumet pas à la loi de Dieu, et qu'elle ne le peut même pas » (Romains 8:7 ; c'est nous qui soulignons tout du long). William Barklay a écrit que « *kosmos* a pris un sens moral. Il s'est mis à signifier le monde, retranché de Dieu » (*The Letters of John and Jude*, p. 63).

Autrement dit, Jean ne nous a pas avertis de ne pas aimer le monde physique que Dieu a créé et il ne nous a pas mis en garde de ne pas aimer l'espèce humaine qui l'habite. Quand il dit « N' aimez point le monde, ni les choses qui sont dans le monde », il nous dit de ne pas nous attacher à un mode de vie dont Dieu ne fait pas partie. Un fossé immense sépare le monde rempli de « ceux, qui vivent selon la chair » (Romains 8:5) du peuple de Dieu, de « ceux qui vivent selon l'Esprit » et qui « s'affectionnent aux choses de l'Esprit » (ibid.). Bien que nous habitions tous sur la même planète, selon la Bible, nous autres chrétiens vivons dans deux mondes différents.

### L'amour dont parlait Jean

Jean a poussé son avertissement jusqu'à dire : « Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est point en lui » (1 Jean 2:15). Non seulement aimer le monde

est une mauvaise idée, mais Jean veut que nous comprenions qu'aimer le monde est incompatible avec l'amour de Dieu. Quand on comprend ce que Jean entendait par « le monde », il devient clair que les deux sont incompatibles. Comment peut-on aimer Dieu et une optique qui le rejette totalement ?

Et ce n'est pas tout. Jean contrastait aussi deux sortes d'amour. Il ne voulait pas parler du type d'amour altruiste qui souhaite ce qu'il y a de meilleur pour le prochain ; il parlait de certains désirs. « Dans ce passage [...] il est question du plaisir que la personne espère recevoir de l'objet de son amour. Aimer, dans ce cas, revient à être attiré par quelque chose dont on veut jouir ; il y a l'idée d'appétit, de désir » (I. Howard Marshall, *The Epistles of John*, p. 143).

Ici, aimer le monde ne signifie pas se soucier du monde comme Dieu s'en soucie ; il s'agit de vouloir faire partie du monde, de désirer ce qu'il a à offrir, de chercher à posséder ce qu'il offre au niveau de ses valeurs. Jean précise sa pensée : Si nous désirons nous identifier à un monde qui fonctionne indépendamment de Dieu, c'est que nous n'aimons pas Dieu.

### Comment identifier « les choses qui sont dans le monde »

Pour renforcer sa pensée, Jean fournit trois éléments distinctifs identifiant « ce qui est dans le monde » (Nouvelle Bible Segond), trois traits nous permettant de déterminer si nous aimons vivre d'une manière qui rejette Dieu :

« Tout ce qui est dans le monde, la convoitise de la chair, la convoitise des yeux, et l'orgueil de la vie, ne vient point du Père, mais vient du monde » (1 Jean 2:16). Une fois encore, il importe de noter les mots dont Jean s'est servi. Par exemple, quand

Jean parle de « convoitise », en grec, il est question d'un désir intense (*epithumia*). Ce qui n'est pas nécessairement mauvais ; Jésus déclara : « J'ai désiré vivement [*epithumia*] manger cette Pâque avec vous » (Luc 22:15). Nos désirs deviennent problématiques quand ils nous mettent en porte-à-faux avec Dieu et



nous poussent à faire des choses qu'il nous interdit de faire (Jacques 1:14-15).

Les trois signes caractéristiques dont parle Jean soulignent trois désirs qui peuvent faire cela précisément. La convoitise de la chair, la convoitise des yeux, et l'orgueil de la vie ne sont pas des désirs chrétiens ; ils sont typiques d'un monde qui ignore Dieu et s'oppose à son règne.

### La convoitise de la chair

Barclay a écrit : « Le désir de la chair fait fi des commandements, du jugement, des standards et de l'existence même de Dieu » (*The Letters of John and Jude*, p. 64). La chair (notre corps physique), à l'instar du monde, ne s'intéresse pas à ce que Dieu veut ; ce qui l'intéresse, c'est ce qu'elle veut. Dieu a certes prévu que nous ayons certains désirs, et que nous en jouissions quand ils sont satisfaits. Nous désirons divers mets, et la nourriture peut être délicieuse. Nous désirons l'amitié, qui peut être enrichissante, etc. Néanmoins, Jean parlait d'une vie motivée par les désirs de la chair, où la chair dicte quoi faire et quand le faire.

Dieu ne souhaite pas que nous devenions des acètes, que nous nous privions des bonnes choses que la vie peut nous offrir, mais il ne veut pas que nous devenions hédonistes. Ces hédonistes « ont pour dieu leur ventre, ils mettent leur gloire dans ce qui fait leur honte, ils ne pensent qu'aux choses de la terre » (Philippiens 3:19). Quand nous laissons les désirs de la chair nous dicter ce que nous faisons, nous nous distançons de Dieu et nous nous identifions au monde.

### La convoitise des yeux

Parallèlement, la convoitise des yeux est, en somme, « la tendance à se laisser captiver par l'apparence extérieure des choses sans s'enquérir de leur valeur réelle » (C.H. Dodd, *Johannine Epistles*, p. 41) ou, plus poétiquement, de « l'amour de la beauté divorcée de l'amour de la bonté » (Robert Law, *The Tests of Life*, p. 151). Nos yeux remarquent ce qui est attirant, mais si ce qui nous attire est notre seul standard - si nous ne nous soucions que de ce qui a belle allure - nous entrons naturellement en conflit avec Dieu : « L'Éternel ne considère pas ce que l'homme considère ; l'homme regarde à ce qui frappe les yeux, mais l'Éternel regarde au cœur » (1 Samuel 16:7). Si nous recherchons et

désirons ce qui est agréable à regarder - si nous ne prenons jamais le temps de demander à Dieu de nous montrer ce qui est réellement bon, selon lui - les désirs de nos yeux nous éloignent aussi de lui.

### L'orgueil de la vie

Une fois encore, le choix des mots de Jean est significatif. Dans le grec, l'expression « l'orgueil de la vie » peut aussi être traduite par « l'orgueil des biens physiques » ou « l'orgueil vide de la vie ». Elle se base sur un mot qui sous-entend « la vantardise qui exagère ce que l'on possède afin d'épater les autres » (Marshall, *The Epistles of John*, p. 145). La convoitise de la chair et des yeux culmine dans l'orgueil vide de la vie - le besoin constant de se donner de l'importance et de passer pour quelqu'un qui a réussi aux yeux des autres, sans se soucier de la vérité. Peu importe l'importance de nos biens physiques, l'orgueil de la vie est un désir qui nous pousse à exagérer et à nous vanter de nos réalisations. Une existence vide de sens qui exige que nous ignorions les vraies richesses spirituelles que Dieu a à offrir.

### Le monde passe, et sa convoitise aussi ; mais pas le peuple de Dieu

Jean conclut sa pensée en mettant l'accent sur l'ultime folie consistant à réclamer ce que le monde a à offrir : « Le monde passe, et sa convoitise aussi ; mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement » (1 Jean 2:17). Le monde dont Dieu nous dit de nous séparer finira tout compte fait. Séparé de Dieu, ses plaisirs sont temporaires et vides. En tant que chrétiens à l'œuvre, nous ne pouvons pas nous permettre d'aimer, de désirer et de réclamer ce que ce monde a à offrir et son orgueil vide. Nous attendons, selon la promesse divine, « de nouveaux cieux et une nouvelle terre, où la justice habitera » (2 Pierre 3:13). Un monde meilleur s'annonce. N'y renoncez pas pour un monde qui va disparaître.

— Jeremy Lallier

### Vos suggestions sont les bienvenues

Cet article a été suggéré par un lecteur. Si vous souhaitez nous proposer un sujet à traiter dans l'une de nos prochaines éditions, dans la rubrique « Le christianisme à l'œuvre », vous pouvez le faire anonymement à [VieEspoirEtVerite.org/idees](http://VieEspoirEtVerite.org/idees). N'hésitez pas à le faire.

# Merveilles de la Création divine

## **Le plumage protecteur du lagopède**

Peu d'oiseaux sont équipés pour l'Arctique, mais Dieu a équipé le lagopède des saules de tout ce dont il a besoin pour se débrouiller dans la toundra glaciale.

En plus de son plumage chaud et abondant (y compris de ses plumes spéciales qui tiennent ses pattes au chaud et protègent ses narines contre la neige), notre drôle d'oiseau change de couleur avec les saisons.

Au printemps, il se pare d'un plumage blanc et brun, se confondant à la neige fondante. En été, il arbore un mélange de gris foncé marbré de brun pour se camoufler sur le terrain. En automne, il adopte un plumage tacheté de brun jusqu'à ce qu'en hiver, il devienne complètement blanc afin de se confondre avec la neige. Sa parure blanche n'est pas que pour la frime. Les barbules situées sous son plumage créent son costume blanc quand ils perdent leur pigment – mais ce faisant, ils se remplissent aussi d'air, offrant à notre oiseau des neiges une isolation supplémentaire.

En photo : Lagopède des saules (Lagopus lagopus)

Photo de James Capo

Texte de Jeremy Lallier et de James Capo



Marchez comme  
il a marché

# Le premier miracle de Jésus : Changer de l'eau en vin

Au début de son ministère, Jésus accomplit son premier miracle documenté. Que pouvons-nous apprendre de ce prodige consistant à changer de l'eau en vin ?

**L**es évangiles mentionnent 37 miracles accomplis par Jésus lors de son ministère de 3 ans ½ et Jean précise qu'il en accomplit beaucoup d'autres qui ne sont pas mentionnés (Jean 20:30-31 ; 21:25). Il guérit notamment des maladies chroniques, chassa des démons, calma une tempête, marcha sur l'eau, nourrit des milliers de gens et ressuscita un mort. Ses miracles n'avaient pas pour but de divertir ou de faire du spectacle, mais de témoigner de son identité et de révéler par quel pouvoir il les accomplissait.

## Un miracle, dans la Bible

Dans la Bible, un miracle se produit quand quelque chose d'impossible selon les lois de la physique a lieu. Un homme ne peut pas marcher sur l'eau, pas plus qu'il ne peut nourrir 5000 hommes avec quelques pains et quelques poissons. Les miracles exigent l'intervention d'une force spirituelle dans notre monde physique, qui altère, modifie ou outrepassé totalement une

ou plusieurs lois physiques. La Bible ne relate des événements, défiant les lois physiques, accomplis par Jésus que lorsqu'il eut atteint la trentaine.

## Jésus naquit-il doté de pouvoirs surhumains ?

Avant de nous pencher sur le premier miracle de Jésus mentionné dans les Écritures, nous devons nous demander comment il put accomplir des prodiges. Naquit-il doté de pouvoirs surhumains ? D'après la Bible, Jésus renonça aux pouvoirs et aux privilèges de sa divinité quand il vint sur terre. « Il s'est dépouillé lui-même, en prenant une forme de serviteur, en devenant semblable aux hommes » (Philippiens 2:7). Cela signifie qu'il renonça à tous les pouvoirs illimités que possède un esprit ; il cessa d'être esprit et fut littéralement « fait chair » (Jean 1:14).

C'est significatif, car Jésus était humain comme nous - n'étant pas né doté d'une puissance surnaturelle.



Si son corps avait été différent, il aurait seulement été partiellement humain. Or, d'après l'Écriture, « il a fallu qu'il devînt semblable en toutes choses à ses frères » (Hébreux 2:17; version Ostervald ; c'est nous qui soulignons tout du long). Pas certaines choses mais toutes choses. Il ne possédait pas secrètement des pouvoirs surhumains comme le héros imaginaire Superman. Jésus l'a bien précisé. Il a dit : « le Fils ne peut rien faire de lui-même » et « Je ne puis rien faire de moi-même » (Jean 5:19, 30). Autrement dit, de lui-même, il n'avait pas plus de pouvoir qu'un homme ordinaire.

### Qu'est-ce qui permettait à Jésus d'accomplir des miracles ?

Jésus nous a dit ce qui lui permettait de faire des prodiges : « Les paroles que je vous dis, je ne les dis pas de moi-même, mais le Père qui demeure en moi, fait lui-même les œuvres que je fais » (Jean 14:10 ; version Ostervald). Les miracles que Jésus accomplissait en tant qu'être humain n'étaient possibles que grâce au Père qui les accomplissait par lui. L'apôtre Pierre allait expliquer plus tard que le Père « a oint du Saint-Esprit et de force Jésus de Nazareth, qui allait de lieu en lieu faisant du bien et guérissant tous ceux qui étaient sous l'empire du diable, car Dieu était avec lui » (Actes 10:38). Jésus était en mesure d'accomplir des miracles parce que le Père « était avec lui », lui fournissant son pouvoir par son

Saint-Esprit. C'étaient sa foi et sa soumission totale au Père qui lui permettaient de rendre possible l'impossible (Matthieu 19:26). C'est seulement une fois qu'il fut ressuscité qu'il recouvra ses pouvoirs divins antérieurs.

### Les noces de Cana

Parlons maintenant de son premier miracle, qui eut lieu à Cana, en Galilée. On ignore l'emplacement exact de ce village, mais les érudits pensent qu'il se trouvait à quelques kilomètres à l'ouest de la mer de Galilée. Jésus avait déjà débuté son ministère, ayant choisi ses disciples et s'étant déjà mis à prêcher. « Il y eut des noces à Cana en Galilée. La mère de Jésus était là, et Jésus fut aussi invité aux noces avec ses disciples » (Jean 2:2). Il se peut que la fiancée ou le futur époux aient été de sa parenté.

On sait peu de choses à propos de ces noces ; ce que l'on sait, c'est que le vin se mit à manquer. Il y eut peut-être plus d'invités que prévu. Quoi qu'il en soit, Marie dit à Jésus qu'ils n'avaient plus de vin (verset 3). La réaction initiale de Jésus fut la suivante : « Femme, qu'y a-t-il entre moi et toi ? Mon heure n'est pas encore venue » (verset 4). En français, sa réponse peut sembler rude, mais dans la culture de l'époque, dire à sa mère « femme » était une marque courante de respect et de courtoisie (Luc 13:12 ; Jean 4:21 ; 8:10). Plusieurs traductions ont en fait « chère femme » pour souligner cet aspect. Jésus expliqua respectueusement à sa mère

que ce manque de vin n'était pas un cas d'urgence qui lui fallait régler. Il ne souhaitait pas non plus se faire remarquer, si tôt dans son ministère. Au lieu d'insister, Marie se contenta de dire aux serviteurs : « Faites ce qu'il vous dira » (verset 5) ; elle ne savait pas ce qu'il allait faire, mais s'attendait apparemment à ce qu'il remédie au problème.

## L'eau changée en vin

« Il y avait là six vases de pierre, destinés aux purifications des Juifs », servant à se laver les mains, une tradition à l'époque. Jésus dit aux serviteurs de remplir ces vases d'eau, d'y puiser et d'en apporter à l'ordonnateur du repas (verset 8) qui était probablement l'organisateur du banquet. Ce qui fut puisé ne fut pas de l'eau, mais du vin. Et pas du vin ordinaire, mais un vin de qualité, si bon que l'ordonnateur du repas ne put s'empêcher de faire remarquer à l'époux qu'il était inhabituel de servir le meilleur vin « après qu'on s'est enivré » (verset 10).

L'eau ne fermente pas. Si l'on y ajoute du sucre ou quelque autre substance, il peut y avoir une certaine forme de fermentation après un long délai, et ce ne serait qu'un liquide clair et plutôt fade. Elle ne deviendrait jamais du vin et ne pourrait même pas passer pour du vin de piètre qualité. Un miracle s'était produit. Par la puissance de Dieu le Père, Jésus transforma un mélange d'hydrogène et d'oxygène en vin. Dieu lui-même ayant créé ce vin, ce fut indubitablement le meilleur vin qu'on puisse goûter !

Pourquoi Jésus accomplit-il ce miracle ? Peut-être fut-il ému de compassion pour l'ordonnateur et pour la famille – souhaitant leur éviter l'embarras de ne pouvoir servir leurs invités. Le seul détail fourni par l'Écriture est que ce fut « à Cana en Galilée, le premier des miracles que fit Jésus. Il manifesta sa gloire, et ses disciples crurent en lui » (verset 11) ; ils comprirent non seulement qu'il était inspiré, mais aussi que Dieu agissait à travers lui pour faire l'impossible.

## Plusieurs leçons à tirer du premier miracle de Jésus

Même si changer de l'eau en vin ne semble pas aussi spectaculaire que les miracles que Jésus accomplit par la suite, plusieurs leçons peuvent être tirées de ce prodige. Lesquelles ?

**1. Jésus honora sa mère.** Bien qu'ayant d'abord hésité à intervenir, il semble que Jésus l'ait fait surtout parce que sa mère le lui avait demandé. Il pratiquait ainsi parfaitement le cinquième commandement qui nous dit d'honorer nos parents. Il traita sa mère avec bienveillance et respect.

**2. Jésus ne condamnait pas la consommation d'alcool.** Le mot grec original traduit en français par « vin » est *oinos* – mot qui signifie vin fermenté produit par du raisin. Bien qu'il soit permis à un chrétien de ne pas consommer d'alcool, en boire modérément n'est pas un péché. L'ébriété, par contre, est un péché qui peut nous empêcher d'entrer dans le royaume de Dieu (1 Corinthiens 6:10). Nous vous conseillons à ce sujet notre article en ligne [La Bible interdit-elle toute consommation d'alcool ?](#)

**3. Dieu prône l'excellence et la qualité.** L'un des aspects les plus intéressants de ce miracle est le commentaire sur l'excellente qualité de ce vin qui fut produit par Dieu lui-même et ne provint pas d'une vigne ou d'un chai terrestres. La majesté de Dieu célèbre son excellence et sa perfection (Psaume 18:30 ; Ésaïe 33:21). Les chrétiens devraient aussi rechercher l'excellence dans leur vie (Ecclésiaste 9:10 ; Matthieu 5:48).

**4. Dieu se soucie de nous, même dans les moindres détails.** Ce miracle montre que rien n'est trop insignifiant pour Dieu, dans nos prières. Bien que la vie de personne n'ait été menacée par ce manque de vin, Marie n'hésita pas à demander, à Jésus, de l'aide. Nous pouvons pareillement confier à Dieu nos soucis, petits et grands. Pierre dit aux chrétiens : « Déchargez-vous sur lui de tous vos soucis, car lui-même prend soin de vous » (1 Pierre 5:7).

Jésus allait ensuite accomplir plus de 36 autres miracles spectaculaires qui affectèrent souvent considérablement et positivement la vie de beaucoup d'êtres humains. Il commença par changer de l'eau en vin, montrant sa conviction que le Père a le pouvoir d'accomplir l'impossible. Nous pouvons nous aussi développer ce genre de foi si nous nous efforçons de... marcher comme il a marché.

—Erik Jones

## Y a-t-il de l'espoir pour Haïti ?

**M**on premier contact avec la pauvreté extrême d'un pays n'a pas eu lieu en Afrique ou en Asie, mais lors d'un bref voyage à Haïti. Je m'étais occupé auparavant de réfugiés victimes du conflit vietnamien en Asie du sud-est dont la misère était déchirante, mais je ne m'attendais pas à voir des enfants aux ventres gonflés par la malnutrition dans les villes de la capitale haïtienne de Port-au-Prince. C'était accablant. Quarante années se sont, depuis, écoulées.

À présent, il est de nouveau question d'Haïti dans les actualités. En juillet 2021, le président Jovenel Moïse a été assassiné, laissant un vide gouvernemental que comblent peu à peu divers gangs. Un tremblement de terre a ébranlé le pays le mois suivant, tuant plus de 2 000 personnes. La terre avait déjà tremblé en 2010 (faisant entre 100 000 et 300 000 victimes), et plusieurs secousses se sont encore produites les années suivantes.

Des gangs dominent à présent la plus grande partie de la capitale et les environs et ils empêchent les secours humanitaires d'atteindre ceux qui en ont le plus besoin. Plusieurs dizaines de milliers d'enfants souffrent de malnutrition, et une épidémie de choléra fait rage, aggravant encore la misère.

### Un début prometteur

Cette ancienne colonie française, fondée sur le commerce lucratif de ses plantations de canne à sucre employant des esclaves africains, avait été renversée par la révolution de 1791-1804 à l'issue de laquelle les esclaves avaient obtenu leur indépendance. Haïti est le seul pays, dans l'histoire, qui a été fondé par une révolte d'esclaves réussie. C'est la première nation à avoir obtenu son indépendance en Amérique Latine et dans la Caraïbe, et la deuxième république dans l'hémisphère occidental (après les États-Unis).

### Une histoire lamentable

Hélas, la nouvelle nation fut vite paralysée par une dette écrasante imposée par la France pour « rembourser » la perte de sa colonie dont elle avait accepté l'indépendance. De plus, Haïti a subi, dans pratiquement toute son histoire, la dictature de dirigeants corrompus et égoïstes. Haïti souffre particulièrement de ce fléau jusqu'à présent. Plusieurs despotes sont immensément riches, mais la majorité des habitants vit dans la misère.



D'après l'indice de perception de la corruption (IPC) établi par Transparency International, Haïti occupe la septième position sur la liste des pays les plus corrompus du monde. Il en résulte une grande souffrance à l'échelle nationale. D'après la Bible, « quand les justes se multiplient, le peuple est dans la joie ; quand le méchant domine, le peuple gémit » (Proverbe 29:2). Tous les Haïtiens, sauf la classe dirigeante, gémissent. Les Haïtiens avec qui je me suis entretenu haïssent la corruption, mais ils sont impuissants à l'éliminer. Révolutionner une culture enlisée dans plusieurs siècles d'histoire est terriblement imposant.

### La source de l'espoir

Il y a cependant de l'espoir, pour Haïti. Une solution à ses problèmes va être appliquée ; elle exige un changement au niveau de l'égoïsme du cœur humain. Ce changement est prophétisé ; il va avoir lieu quand le royaume de Dieu va prochainement être instauré sur toute la terre. Dieu a promis : « Je vous donnerai un cœur nouveau, et je mettrai en vous un esprit nouveau ; j'ôterai de votre corps le cœur de pierre, et je vous donnerai un cœur de chair. Je mettrai mon Esprit en vous, et je ferai en sorte que vous suiviez mes ordonnances, et que vous observiez et pratiquiez mes lois » (Ézéchiel 36:26-27).

Quand les êtres humains seront guidés par le Saint-Esprit et apprendront à marcher dans la loi divine de l'amour, les justes dirigeront et personne ne gémera plus. J'ai hâte de voir ce jour à Haïti et dans le monde entier.

Joël Meeker  
@JoelMeeker

# **PARTAGEZ VOS IDÉES**

## **Quel sujet devrions-nous traiter prochainement ?**

**Saviez-vous que vous pouvez nous  
faire part de vos idées pour de  
futurs articles de *Discerner* ?**

**[viespoiretverite.org/idees](http://viespoiretverite.org/idees)**

Eh bien oui ! Rendez-nous visite en ligne à <http://viespoiretverite.org/idees> et faites-nous savoir quels sujets vous aimeriez voir traités dans de futures éditions de *Discerner*.

Nous souhaitons que cette revue soit pleine d'articles utiles pour vous.

En partageant vos idées, vous nous aidez à faire de *Discerner* la meilleure revue qui soit.